

L'Algérie réaffirme à Genève son engagement envers la Convention sur l'interdiction et la destruction des mines antipersonnel

P.02

**Le président de la République :
La Conférence africaine des start-up traduit l'engagement de l'Algérie à renforcer la coopération continentale**

P.02



Le Premier ministre préside l'ouverture de la 4^e édition de la Conférence africaine des start-up

P.02



Automobile :



“C’est fini le gonflage de pneus”, Yahia Bachir acte la rupture avec l’ancienne ère automobile

P.03

Éducation :



**Examens du 1^{er} trimestre :
La “semaine bloquée” réactivée au primaire**

P.04

Annaba / CHU :



Des journées de formation consacrées au renforcement des compétences et avancées scientifiques

P.07

**Annaba :
Une deuxième journée dédiée à l'excellence scientifique et à la collaboration industrielle**

P.06



Le Premier ministre préside l'ouverture de la 4^{eme} édition de la Conférence africaine des start-up

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé samedi, au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal à Alger, la cérémonie d'ouverture des travaux de la 4^e édition de la Conférence africaine des start-up, organisée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.



L'Algérie réaffirme à Genève son engagement total envers la Convention sur l'interdiction et la destruction des mines antipersonnel

L'Algérie a présenté, à Genève (Suisse), son expérience pionnière en matière de déminage avec des capacités exclusivement nationales, et les mécanismes mobilisés par l'Etat pour protéger et accompagner les victimes des mines antipersonnel, réaffirmant son engagement total envers la Convention sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction.

L'engagement a été réaffirmé lors des travaux de la 22^e réunion des Etats parties de la Convention sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction, tenue du 1^{er} au 5 décembre à Genève.

Les débats de la réunion, présidée par le Japon, ont mis l'accent sur le progrès réalisé dans la mise en œuvre du plan d'action Siem Reap-Angkor (2025-2029) et les perspectives d'atteindre l'universalité de ladite Convention.

Lors de la réunion, l'Algérie a présenté son expérience pionnière en matière de déminage avec des capacités exclusivement nationales, et les mécanismes mobilisés par l'Etat pour protéger et accompagner les victimes des mines antipersonnel, réaffirmant son engagement total envers la Convention et ses objectifs.

L'Algérie a, en outre, rappelé son adhésion effective en cette matière à l'échelle internationale, à travers l'adoption de plusieurs initiatives, à l'instar du Séminaire international africain sur la lutte contre les mines antipersonnel, organisé en collaboration avec l'Unité d'appui à la Convention d'Ottawa, les 30 et 31



mai 2023, ainsi que la présentation de la résolution 22/58 sur "l'impact des mines antipersonnel sur la jouissance de tous les droits de l'Homme", adoptée à l'unanimité par le Conseil des droits de l'Homme (CDH), au mois d'avril 2025. Il a également été fait référence, dans ce cadre, à l'exposition que l'Algérie organise actuellement, par l'intermédiaire de sa mission permanente à New York, en partenariat avec le Service de la lutte anti-mines des Nations unies (UNMAS), consacrée au thème du désarmement à des fins humanitaires et à la lutte contre les mines antipersonnel.

L'Algérie a, par ailleurs, souligné la nécessité pour les Etats parties de respecter la Convention et de renforcer les efforts conjoints en vue d'atteindre son universalité, et parvenir ainsi à un monde exempt de mines antipersonnel. L'Algérie a également présenté, en sa qualité de prochaine présidente du Comité sur l'application de l'article 5 de la Convention, un exposé sur les priorités fixées pour l'année 2026, et un autre sur les progrès réalisés en matière de sensibilisation aux risques des mines, en tant que point focal dans ce domaine. A noter que cette réunion a été marquée par le retrait de cinq pays, à savoir: la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Pologne et la Lituanie, ainsi que par l'adhésion des Iles Marshall et Tonga. La Zambie ayant pris la présidence de la Convention pour l'année 2026.

La Conférence africaine des start-up traduit l'engagement de l'Algérie à renforcer la coopération continentale

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que la Conférence africaine des start-up (ASC), dont les travaux se sont ouverts samedi à Alger, traduit l'engagement de l'Algérie à renforcer la coopération continentale fondée sur la durabilité et l'efficacité, notant que cet événement est devenu un incubateur pour ces entreprises au niveau continental.

Dans une allocution adressée aux participants à la 4^e édition de la Conférence africaine des start-up (6 au 8 décembre), au Centre international des conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, lue en son nom par le Premier ministre, Sifi Ghrieb à l'ouverture des travaux, le président de la République a souligné l'importance de cet événement continental qui constitue "le plus grand espace rassemblant les jeunes



créateurs", et représente "une opportunité renouvelée pour l'échange d'expertises et la promotion de l'entrepreneuriat en Afrique".

Il a ajouté que le thème de la Conférence: "Pour l'émergence de champions africains", "est un message clair sur le potentiel de nos jeunes qui transforment les défis en opportunités et les ambitions en une réalité économique, basée sur la connaissance et l'innovation".

Cette Conférence incarne "l'esprit d'une

Afrique ambitieuse" et vise également à "renforcer la souveraineté technologique du continent", a ajouté le président de la République, mettant en avant la participation record à cette édition qui "reflète l'importance de la Conférence aux niveaux continental et international", avec la présence de plus de 40 délégations ministérielles outre 200 investisseurs et 150 innovateurs.

L'ouverture de la Conférence a été marquée par la présence de membres du gouvernement, de l'ambassadrice Selma Malika Haddadi, vice-présidente de la Commission de l'Union africaine (UA), de représentants d'institutions et organismes nationaux et internationaux, des membres du corps diplomatique accrédité en Algérie, de ministres et de représentants du secteur de l'innovation et des start-up du continent.

Lancement du premier colloque national "Emir Abdelkader" des doyens et des pionniers des Scouts musulmans algériens

La première édition du Colloque national "Emir Abdelkader" des doyens et des pionniers des Scouts musulmans algériens (SMA) a débuté, samedi dans la wilaya de Mascara, dans le cadre de la commémoration du 193^e anniversaire du premier serment d'allégeance (Moubayaa) au fondateur de l'Etat algérien moderne.

Cette manifestation, organisée à l'initiative du commissariat de wilaya des SMA sous le slogan "L'Emir, le chef, une référence pour chaque scout et pionnier", est marquée par la participation de 116 doyens et pionniers de cette organisation scout provenant de toutes les wilayas du pays, indique-t-on.

La première journée de cette édition a

donné lieu à l'organisation d'un camp de travail scout au niveau du camp de jeunesse de la forêt de Nesmot dans la commune portant le même nom.

Des expositions y ont été installées pour mettre en valeur l'histoire et le parcours de l'Emir Abdelkader, ainsi que sa résistance contre l'armée coloniale française.

Un atelier de présentation des activités scout de la wilaya de Mascara a également été organisé, en plus de l'interprétation de chants patriotiques par la troupe du groupe scout El-Amal de la commune de Ghriss.

Le programme de cette manifestation, qui s'étale sur deux jours, comprend également une visite des sites historiques

liés à la résistance de l'Emir Abdelkader, tels que la maison du commandement (Dar El-Kiada), le tribunal de l'Emir, et l'arbre Dardara dans la commune de Ghriss. Des conférences sur cette figure historique seront aussi animées par des enseignants et des chercheurs spécialisés. Il est également prévu la projection d'un film documentaire sur la résistance menée par l'Emir Abdelkader contre l'armée coloniale française dans la région, produit par le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit, ainsi que des récitals poétiques en l'honneur de cette personnalité nationale, présentés par des poètes issus de groupes scouts de la wilaya.

Lancement des cérémonies de commémoration du 193^{eme} anniversaire de la 1^{ere} allégeance à l'Emir Abdelkader

Les cérémonies de commémoration du 193^e anniversaire de la première allégeance à l'Emir Abdelkader ont débuté, jeudi à Mascara, sous le haut patronage du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et sous la supervision du ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Abdelmalek Tacherift, et de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda.

Ces cérémonies, auxquelles assistent les walis de Mostaganem, Tiaret, Saïda, Ain Temouchent et Relizane, ainsi que des élus de plusieurs wilayas, comprennent l'organisation d'un colloque national intitulé « L'Etat et la morale chez l'Emir Abdelkader algérien », organisé par les directions de la Culture et des Arts et des Moudjahidine et Ayants-droit, en coordination avec le club intellectuel et culturel « El-Bayane » de la Maison de la culture « Abi Rass Ennaciri » de Mascara.



Le programme établi à l'occasion de cette commémoration prévoit la mise en service du projet de réhabilitation de deux sites historiques : la mosquée « El-Moubayaa » (Mosquée de l'Allégeance) dans la ville de Mascara et la Zemala de l'Emir Abdelkader dans la commune de Sidi Kada. Il comprend également la visite de deux autres sites historiques : la maison du commandement de l'Emir dans le chef-lieu de la wilaya, et l'arbre « Dardara » (dans la commune de Ghriss),

lieu de la première allégeance à l'Emir Abdelkader, où un arbre du même type sera planté.

Deux représentations théâtrales sur cet événement historique seront également présentées.

La délégation officielle visitera aussi la zaouïa « Sidi Mahieddine » dans la commune d'El Guetna, lieu de naissance de l'Emir Abdelkader, où les étudiants résidant dans la zaouïa seront honorés.

Cette commémoration sera également marquée par le lancement des Journées nationales du conteur sur la place « Vivre ensemble en paix » au centre-ville de Mascara, ainsi que par l'ouverture d'expositions mettant en lumière l'histoire héroïque de l'Emir Abdelkader et sa biographie, avec la participation de nombreuses institutions nationales relevant du ministère de la Culture et des Arts.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Edition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

AUTOMOBILE : « C'est fini le gonflage de pneus », Yahia Bachir acte la rupture avec l'ancienne ère automobile

Lors d'une récente intervention devant une Assemblée, le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, a réaffirmé la nouvelle orientation de l'État concernant le développement de l'industrie automobile en Algérie. Interrogé sur l'avenir de ce secteur stratégique, le ministre a tenu à rassurer l'opinion publique : il n'est plus question de revenir aux anciennes pratiques qui ont longtemps freiné l'émergence d'une véritable filière industrielle nationale. Devant les élus, Yahia Bachir a clairement écarté le retour aux formules limitées au simple montage de véhicules, ainsi que le « gonflage de pneus ». Selon lui, ces modèles dépassés n'ont ni permis une réelle création de valeur, ni favorisé le transfert de technologie,

encore moins l'émergence d'un tissu industriel solide. « Nous ne reviendrons pas à ces pratiques », a-t-il assuré, insistant sur la rupture avec les expériences du passé. **Vers une industrie plus intégrée** Le ministre a expliqué que la nouvelle stratégie repose sur une intégration plus profonde de la production automobile au niveau local. Il s'agit désormais de développer une industrie capable de fabriquer un maximum de composants sur le territoire national, avec un taux d'intégration progressif et mesurable. Cette approche vise à installer durablement le savoir-faire industriel en Algérie, tout en réduisant la dépendance aux importations. Cette orientation s'inscrit dans la vision des pouvoirs publics de

bâtir une industrie automobile moderne, compétitive et créatrice de richesses. Le développement de la sous-traitance locale, la formation de la main-d'œuvre et l'intégration des PME dans la chaîne de production figurent désormais parmi les priorités affichées du gouvernement. **Un secteur stratégique pour l'économie** Pour Yahia Bachir, l'industrie automobile représente un levier essentiel pour la diversification de l'économie nationale. Elle peut générer des milliers d'emplois directs et indirects, stimuler les exportations à moyen terme, et attirer des investissements étrangers de qualité. Le ministre a d'ailleurs souligné l'intérêt croissant de plusieurs partenaires internationaux pour

le marché algérien, attirés par les nouvelles conditions imposées par l'État. Ces conditions, plus strictes, exigent des constructeurs étrangers un engagement réel dans la production locale, à travers des investissements industriels lourds, et non de simples opérations d'assemblage. L'objectif affiché est de construire un secteur robuste, capable de résister aux fluctuations du marché mondial. **Un message de confiance au citoyen** Par cette déclaration, Yahia Bachir a voulu envoyer un message clair aux citoyens : l'Algérie entend bâtir une industrie automobile sérieuse, transparente et durable. Après des années de controverses liées aux anciennes usines de montage, l'État cherche à rétablir



la confiance et à démontrer que la nouvelle approche repose sur des bases économiques solides. Si de nombreux défis demeurent, notamment en matière d'infrastructures, de formation et de financement, les autorités se montrent déterminées à réussir ce virage industriel. Le secteur automobile apparaît ainsi comme l'un des piliers de la nouvelle stratégie industrielle du pays.

Industrie automobile en Algérie : L'Etat impose de nouvelles condition aux constructeurs

Le Ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, a annoncé, lors d'une séance plénière tenue à l'Assemblée Populaire Nationale (APN) ce jeudi 4 décembre, la mise en place d'une nouvelle exigence impérative pour tout constructeur automobile souhaitant investir dans la fabrication de véhicules en Algérie. La condition est sans appel : les opérateurs étrangers sont désormais « tenus de faire appel aux sous-traitants avant le lancement de leurs projets ». Cette décision stratégique vise à éradiquer définitivement les pratiques passées de simple assemblage et à garantir l'émergence d'une véritable industrie automobile locale, créatrice de valeur ajoutée réelle. Le ministre a insisté sur le fait que l'État avance désormais « à pas sûrs » pour développer le secteur. Parallèlement, M. Bachir a détaillé les efforts de l'État pour relancer les usines confisquées et a mis en lumière l'ambition nationale dans les technologies de pointe, notamment la production locale de puces électroniques.

L'Exigence catégorique : Priorité à la sous-traitance automobile locale Le cœur du message délivré par le ministre Yahia Bachir à l'APN est le durcissement de l'accès au marché algérien pour les constructeurs automobiles internationaux. L'approche est désormais conditionnée par un engagement ferme et précoce envers l'intégration nationale. M. Bachir a affirmé que la réussite de l'industrie automobile en Algérie repose de manière « fondamentale » liée à l'existence d'un réseau complet et diversifié de sous-traitants qui assure l'approvisionnement continu de cette industrie. » L'Algérie ne fera plus de compromis sur la création d'une chaîne de valeur locale. Cette nouvelle condition, qui contraint les investisseurs étrangers à inclure les sous-traitants dès la phase de conception, est la base sur laquelle se tiennent actuellement les discussions avec les « différents opérateurs étrangers qui ont manifesté leur volonté de s'implanter en Algérie ».

Le ministre de l'Industrie a mis en garde contre toute tentative de revenir aux anciennes méthodes, soulignant que la prudence est de mise pour éviter l'échec. Il affirme : « Si on se précipite, on risque de revenir au point de départ. Pour cela, nous vous demandons de patienter, parce que nous ne voulons pas revenir au passé. Nous avançons avec des pas sûrs. Nous n'allons pas revenir au gonflage des pneus, et peut-être que les prix seront plus chers que si nous importons des voitures. » L'objectif est clair : bâtir une véritable industrie qui se distingue de l'assemblage à petite échelle qui entraînait, selon lui, le « gaspillage d'efforts et d'argent et la hausse du coût des véhicules ». L'État s'assure ainsi que le nouveau cycle d'investissement soit synonyme d'intégration profonde et de création de richesse durable. Cette exigence s'appuiera sur des outils nationaux en cours de finalisation, visant à faciliter l'interaction entre constructeurs et producteurs locaux de pièces : le Référentiel National d'Intégration des Pièces de Rechange. Les responsables comptent finaliser cet outil de référence, réalisé à 80%, d'ici la fin de l'année. Il constituera une base de données nationale recensant les fabricants et les pièces détachées déjà produites localement, accélérant ainsi la réduction des importations et favorisant un taux d'intégration élevé dans l'industrie mécanique nationale.

Stratégie de l'État : Relance des actifs et développement technologique Le discours du ministre Yahia Bachir a également couvert deux autres axes majeurs de la politique industrielle nationale : la réintégration des usines saisies et l'ambition dans les technologies de pointe. Le ministre a réaffirmé la détermination du gouvernement à relancer l'ensemble des projets récupérés dans le cadre de la lutte contre la corruption. Concernant les usines automobiles confisquées au profit de l'État (suite à des décisions de justice définitives), le Ministère

de l'Industrie travaille activement en coordination avec les secteurs concernés. L'objectif ? Prendre « toutes les mesures nécessaires pour accélérer leur intégration et reprendre la production dans les plus brefs délais, » transformant ainsi des biens récupérés en moteur de la production. **Le pari de l'industrie des puces électroniques : Une avancée pour l'Algérie ?** Dans le domaine des technologies avancées, l'Algérie affiche une ambition de rupture : développer un « système national intégré pour la production de ce type de puces électroniques ». L'objectif est de maîtriser toute la chaîne, de la recherche, le développement, et la conception jusqu'aux lignes de production, en s'appuyant sur les « compétences nationales disponibles » (diplômés universitaires et techniciens). Une feuille de route est élaborée pour établir des partenariats avec des compagnies internationales afin d'acquérir une « expérience technique et technologique avancée » et de renforcer le capital humain. Une coordination est en cours avec le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour lancer un projet pilote de fabrication de puces électroniques pour les cartes intelligentes (distribution de carburant, transport, etc.), utilisant les capacités du Centre de développement des technologies avancées. De plus, l'ouverture d'un Doctorat dédié, offrant des perspectives de développement pour cette industrie à haute valeur ajoutée souligne l'engagement envers le capital humain. M. Bachir a salué le progrès des industries électroniques et électroménagères algériennes. Grâce aux mesures incitatives de l'État, cette filière se distingue par sa « qualité et sa diversité », permettant désormais aux produits algériens de cibler et de se commercialiser sur les marchés étrangers.

Corruption foncière : Lourdes peines de prison contre d'anciens responsables à Boumerdes



Le tribunal criminel de Boumerdes a rendu, tard dans la soirée de jeudi dernier, son verdict concernant l'un des plus importants dossiers de corruption immobilière de la wilaya. Des peines de prison ferme ont été prononcées à l'encontre de plusieurs hauts responsables, dont un ancien directeur de la conservation foncière, pour leur implication dans le détournement de terres domaniales. La justice a frappé fort pour clore ce procès marathon qui a débuté mercredi pour s'achever à une heure tardive jeudi. Le tribunal a prononcé une peine de 8 ans de prison ferme à l'encontre des principaux accusés. Parmi eux figurent l'ancien Directeur de la conservation foncière et du cadastre, un notaire, ainsi que d'anciens conservateurs fonciers. Le verdict ne s'arrête pas là, puisque le reste des co-accusés a écopé de 5 ans de prison. Au total, neuf personnes, incluant des fonctionnaires de l'administration publique, étaient poursuivies dans cette affaire. À noter qu'un seul prévenu, un expert foncier, a bénéficié de l'acquiescement.

Détournement de terres de l'État et faux documents à Khemis El Khechna Les investigations menées par les services de sécurité ont mis en lumière un vaste réseau de spoliation. L'enquête a révélé que les mis en cause étaient impliqués dans l'accaparement illégal de terrains appartenant à l'État, ainsi que dans la falsification de documents administratifs et fonciers au niveau de la commune de Khemis El Khechna. L'affaire a éclaté suite à une plainte officielle déposée par le Directeur Général des Domaines Nationaux (DGDN), déclenchant ainsi l'ouverture d'une enquête approfondie. Ce dossier met en exergue les mécanismes frauduleux utilisés par des fonctionnaires pour détourner le foncier public à des fins personnelles. **Lutte nationale contre la corruption : Où en est l'Algérie ?** La sévérité de la justice algérienne dans les affaires de détournement comme celle de Boumerdes trouve un écho dans les indicateurs internationaux mesurant la perception de la corruption.

EXAMENS DU 1^{ER} TRIMESTRE : La « semaine bloquée » réactivée au primaire

Les examens du premier trimestre au cycle primaire est marquée cette année par le retour controversé de la « semaine bloquée », une organisation qui suspend les cours réguliers au profit exclusif des évaluations. Si le Ministère de l'Éducation nationale justifie cette mesure par la nécessité d'« unifier le travail » et d'« assurer le bon déroulement des programmes », son application sur le terrain est loin d'être homogène, engendrant confusion et disparités dans les wilayas. Dans un effort apparent pour structurer le déroulement pédagogique et garantir l'acquisition des connaissances – notamment pour les élèves de cinquième année préparant l'examen de fin de cycle – la décision d'organiser les examens trimestriels dans le cadre d'une « semaine bloquée » pour les élèves du primaire a été réactivée. Cette mesure, qui avait déjà soulevé de vifs débats lors des saisons

précédentes, s'appuie, selon certaines directions de l'éducation, sur la décision ministérielle n° 269 du 11 novembre 2025. Selon le quotidien arabophone, Echrouk, plusieurs Directions de l'Éducation de wilaya ont rapidement emboîté le pas, notifiant les directeurs d'écoles primaires dès le 26 novembre de la tenue de cette semaine dédiée aux évaluations, prévue du 7 au 11 décembre. Les instructions sont claires : les cours doivent impérativement être achevés avant cette période. Les dispositions clés de la semaine bloquée :

- Garantir la présence continue des élèves.
- Allouer 2h30 le matin et 2h l'après-midi pour l'organisation des examens.
- Les enseignants devront utiliser le temps restant pour la correction et la révision au sein de l'établissement.
- Les classes de préscolaire

et de première année sont exemptées, les cours devant se poursuivre normalement pour ces niveaux. Semaine bloquée au primaire : entre directives ministérielles et confusion sur le terrain. Cependant, l'application de cette directive ministérielle est loin d'être unanime. Des directions de l'éducation ont manifesté un rejet pur et simple de la « semaine bloquée », estimant que le cycle primaire n'exige pas une telle ampleur de fermeture et de contrainte. Elles préfèrent s'en tenir au système ordinaire d'examens échelonnés, sans geler les cours ni imposer de longues heures de présence aux jeunes élèves. Cette dualité entre les circonscriptions qui refusent et les écoles qui s'entêtent à appliquer ce dispositif a engendré une vague de critiques chez les parents d'élèves, désemparés face à des procédures non unifiées qui changent d'une école à l'autre. Les partisans de la « semaine fermée



» avancent des arguments solides : elle créerait un climat propice aux examens, permettrait aux enseignants de se concentrer sur la correction et la révision sans la pression du temps de cours, et assurerait une meilleure équité par l'unification du calendrier. À l'inverse, les voix dissidentes pointent du doigt le risque de charge excessive sur les élèves du primaire. Inspecteurs et enseignants craignent que de longues périodes d'examen soient inadaptées à l'âge des enfants. Ils soulignent également la perturbation du rythme pédagogique pour les classes non concernées et la pression organisationnelle

supplémentaire sur les équipes administratives. Au-delà de la forme organisationnelle, des spécialistes de l'éducation alertent : se concentrer uniquement sur la « semaine fermée » ne doit pas masquer les priorités fondamentales. Ils appellent à un recentrage sur les méthodes d'enseignement, l'allègement de la pression psychologique sur les élèves et l'amélioration du contenu des évaluations. Avant de pérenniser ce système, ils insistent sur la nécessité d'une évaluation complète de son impact réel sur l'acquisition scolaire.

OMRA 2026 : L'ONPO publie la liste définitive des 602 agences agreees



L'Office National du Pèlerinage et de la Omra (ONPO) a annoncé, ce jeudi, la publication de la liste officielle des agences de tourisme et de voyages algériennes autorisées à organiser l'activité de la Omra pour la saison 1447 de l'Hégire/2026. Le nombre total d'entités ayant reçu l'agrément atteint 602 agences, désormais habilitées à opérer sur l'ensemble du territoire national. Cette officialisation par l'ONPO Algérie marque le coup d'envoi concret des préparatifs. Elle est complétée par une bonne nouvelle émanant du Ministère saoudien du Hadj et de la Omra, qui a simultanément introduit des facilitations inédites : la Omra est désormais accessible à tous les visiteurs du Royaume, quel que soit le type de visa Arabie Saoudite qu'ils détiennent. L'Office National du Pèlerinage et de la Omra (ONPO) a confirmé, via un communiqué diffusé ce jeudi, la finalisation des procédures d'agrément pour les prestataires qui encadreront le petit pèlerinage pour la saison à venir. L'objectif principal de cette démarche est de fournir aux pèlerins algériens un cadre légal et sécurisé pour l'organisation de leurs voyages. Selon l'ONPO Algérie, le nombre d'organismes retenus et autorisés à commercialiser des forfaits de Omra pour la saison 1447H s'élève à 602 agences. Ces agences de voyage Omra 2026 sont réparties sur toutes les régions du pays, garantissant

ainsi un accès large et de proximité pour les citoyens. La publication de cette liste définitive des agences par l'Office National du Pèlerinage et de la Omra est l'information la plus attendue, car elle permet aux citoyens de démarrer les démarches d'inscription et de réservation, marquant ainsi le véritable début opérationnel de la saison. Facilitations : La Omra devient accessible avec tous les types de Visas Parallèlement à la structuration de l'offre algérienne, le Ministère saoudien du Hadj et de la Omra a introduit une réforme majeure en matière d'accès aux lieux saints. Cette mesure, visant à simplifier le processus et à élargir l'accueil, stipule que tous les titulaires de visas pour l'Arabie Saoudite peuvent désormais accomplir les rituels de la Omra pendant leur séjour. Le Ministère saoudien du Hadj et de la Omra a confirmé que la simplification s'applique à un spectre étendu de visas Arabie Saoudite :

- Visas de visite personnelle et familiale.
- Visas touristiques et électroniques.
- Visas de travail et de transit.

Cette souplesse offre une nouvelle opportunité aux pèlerins algériens qui se rendent en Arabie Saoudite pour d'autres motifs (visite, transit, affaires) de pouvoir effectuer la Omra sans avoir à solliciter un visa Omra spécifique.

Dar El Quran resserre les conditions d'accès à son programme de doctorat

L'École nationale supérieure des sciences islamiques « Dar El Qur'an », relevant de l'administration de la Grande Mosquée d'Alger, a annoncé l'ouverture d'un concours national d'accès à la formation doctorale (troisième cycle) au titre de l'année universitaire 2025-2026. La grande nouveauté de cette édition réside dans l'obligation de mémoriser intégralement le Coran pour pouvoir soutenir la thèse. Selon l'annonce officielle, l'école a réservé 30 postes pédagogiques au profit des titulaires des diplômes de master et de magistère dans plusieurs spécialités, notamment : les sciences islamiques, les fondements de la religion, la finance et la comptabilité (transactions financières), la psychologie, l'informatique, les mathématiques, l'architecture, l'urbanisme, l'aménagement du territoire ainsi que la conservation du patrimoine bâti. Cette formation se distingue par son orientation qui fusionne les sciences religieuses avec les disciplines modernes, dans une approche qui allie authenticité et ouverture contemporaine. Quelle est la répartition des postes et des spécialités ouvertes ? Les 30 postes ouverts sont répartis sur six grandes spécialités, comme suit :

- 5 postes en Coran et dialogue des civilisations et des cultures
- 5 postes en Coran, foi et éthique comportementale
- 5 postes en ingénierie financière islamique, accessibles aux diplômés en finance, comptabilité et charia
- 5 postes en histoire des sciences de la logique et des mathématiques
- 4 postes en architecture et urbanisme du point de vue islamique

Ces spécialités témoignent de la volonté de l'établissement de former une élite académique capable d'articuler les savoirs religieux avec les enjeux scientifiques et sociétaux contemporains. Deux conditions obligatoires ont été fixées pour l'admission au doctorat. La première porte sur l'âge, qui ne doit pas dépasser 30 ans à la date du concours, soit être né à partir



du 31 janvier 1996. La seconde condition, inédite, impose à tous les doctorants admis de mémoriser intégralement le Saint Coran afin de pouvoir soutenir leur thèse de doctorat. Cette mesure vise, selon l'établissement, à renforcer le lien entre la formation académique et la référence spirituelle dans les parcours de recherche. Calendrier détaillé des inscriptions et des épreuves Les inscriptions se feront exclusivement en ligne via la plateforme numérique PROGRES, dans le cadre du système « zéro papier ». Le dépôt des candidatures est prévu du 14 au 25 décembre 2025. La vérification des conditions d'âge et du paiement des frais d'inscription, fixés à 7000 dinars, se déroulera du 26 au 30 décembre 2025. La conformité des dossiers par les universités concernées s'effectuera du 31 décembre 2025 au 8 janvier 2026, avant l'étude des dossiers par les commissions de formation du 9 au 12 janvier 2026. Les résultats préliminaires seront annoncés le 13 janvier 2026, suivis d'une période de recours du 14 au 15 janvier, dont les réponses seront publiées entre le 16 et le 18 janvier 2026. La liste définitive des candidats retenus pour passer l'épreuve écrite sera publiée le 19 janvier 2026. Les convocations pourront être téléchargées via la plateforme PROGRES entre le 20 et le 30 janvier 2026. Le concours écrit aura lieu le samedi 31 janvier 2026. Les résultats provisoires seront annoncés le 4 février 2026, tandis que les entretiens oraux se dérouleront les 7 et 8 février 2026. Enfin, la liste finale des admis sera rendue publique le 10 février 2026.

Banque mondiale : L'économie algérienne confirme sa dynamique hors hydrocarbure

Dans son rapport de suivi de la situation économique de l'Algérie pour l'automne 2025, la Banque mondiale confirme la poursuite d'une croissance soutenue de l'économie nationale, notamment en dehors du secteur des hydrocarbures. Au cours du premier semestre 2025, le taux de croissance réel du PIB a atteint 4,1 % en glissement annuel, soutenu par la reprise de l'investissement et la progression de la consommation privée. Selon le rapport, cette performance reflète le dynamisme croissant de l'activité économique hors pétrole et gaz, résultat direct des réformes engagées ces dernières années. Le document souligne également le rôle important joué par la production agricole, qui a considérablement contribué à

cette croissance. Les secteurs non hydrocarbonés, en particulier les services et l'agriculture, se sont ainsi imposés comme les véritables moteurs de la croissance, dans un contexte marqué par une expansion large et continue de l'activité économique. Sur le plan des prix, la Banque mondiale fait état d'une amélioration notable de l'inflation en Algérie. Celle-ci a poursuivi son ralentissement pour s'établir à 1,7 % en glissement annuel au cours des neuf premiers mois de 2025, une évolution principalement attribuée à la baisse des prix des produits alimentaires. Afin de soutenir davantage l'activité économique, la Banque d'Algérie a procédé, fin août 2025, à un assouplissement de sa politique monétaire en réduisant

le taux directeur de 3 % à 2,75 %. Le taux des réserves obligatoires a été abaissé de 3 % à 2 %, afin de renforcer la liquidité bancaire et faciliter le financement de l'économie. La Banque mondiale anticipe la poursuite de la dynamique de croissance hors hydrocarbures en 2025, avec un rythme légèrement accéléré pour atteindre environ 3,8 % sur l'ensemble de l'année. **Stratégie de développement: Dessalement, climat et sécurisation des ressources en eau** Le rapport insiste par ailleurs sur la nécessité pour l'Algérie de poursuivre les efforts de diversification de son économie et d'intégrer les enjeux climatiques dans sa stratégie de développement. La Banque

mondiale appelle à l'adoption de politiques d'adaptation efficaces afin de protéger la production nationale et les ménages contre les risques liés à la sécheresse et au stress hydrique. Dans ce cadre, et sur instruction du président de la République Abdelmadjid Tebboune, le nombre de stations de dessalement d'eau de mer en activité a été porté à 19 à l'échelle nationale, pour une capacité de production dépassant 3,7 millions de mètres cubes par jour. Ces infrastructures permettent désormais d'approvisionner près de 15 millions de citoyens en eau potable, faisant de l'Algérie le premier pays africain et le deuxième au niveau arabe en termes de capacité de dessalement. Cette avancée intervient après l'achèvement du premier



programme ayant permis la mise en service de cinq grandes stations durant l'année en cours, à El Tarf (Keddiet Eddraouche), Boumerdès (Cap Djenet), Tipaza (Fouka), Oran (Ras El Abyad) et Béjaïa (Tighremt-Toudja), avec une capacité de production de 300 000 mètres cubes par jour pour chacune. Les six futures stations programmées devraient, quant à elles, ajouter 1,8 million de mètres cubes par jour supplémentaires, portant la part de l'eau dessalée à plus de 60 % de la consommation nationale d'eau potable.

L'Algérie exporte pour la 1^{ère} fois des produits pharmaceutiques vers le Sultanat d'Oman et la République populaire de Chine

L'Algérie a enregistré, jeudi dernier, une avancée importante dans le domaine de l'exportation des produits pharmaceutiques. Depuis la wilaya d'Oum El Bouaghi, la première cargaison de produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques a été envoyée vers deux destinations stratégiques : le Sultanat d'Oman et la République populaire de Chine. Cette opération marque une étape clé dans la stratégie nationale visant à renforcer la présence des produits algériens sur les marchés internationaux. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique de promotion de l'industrie nationale et dans la volonté des autorités de diversifier les exportations hors hydrocarbures, en misant sur des secteurs à forte valeur ajoutée comme le

pharmaceutique. **Une coopération économique renforcée avec le Sultanat d'Oman** L'exportation vers le Sultanat d'Oman a été réalisée par le groupe IMGSA des industries pharmaceutiques, basé à Oum El Bouaghi. Cette opération s'accompagne de la signature de deux accords de coopération économique entre les deux pays, destinés à renforcer les échanges commerciaux et les investissements dans le secteur de la santé. L'ambassadeur du Sultanat d'Oman en Algérie, Saïf Rachid Al-Badaï, a salué cette initiative qu'il a qualifiée de « très bon signe ». Il s'est dit satisfait de voir ce partenariat se concrétiser après une période de travail commun, tout en affirmant que l'Algérie offre aujourd'hui de réelles

opportunités d'investissement dans plusieurs domaines, notamment l'industrie pharmaceutique. **Une première ouverture prometteuse vers le marché chinois** Parallèlement aux exportations vers Oman, le groupe IMGSA a également expédié une première cargaison de caoutchouc naturel vers la Chine. Cette opération représente un pas important dans l'accès au marché chinois, connu pour ses exigences élevées en matière de qualité et de conformité aux normes internationales. Un représentant du partenaire chinois a estimé que cette opération constitue un véritable point de départ pour les exportations algériennes vers la Chine. Il a exprimé son souhait de voir cette coopération se développer davantage dans les années à venir, à

travers l'élargissement des gammes de produits exportés. **Des volumes d'exportation en constante évolution** Le président-directeur général du groupe IMGSA a apporté des précisions sur les volumes exportés. Selon lui, la cargaison destinée au Sultanat d'Oman est composée de deux conteneurs. Concernant la Chine, un premier conteneur a déjà été expédié, tandis qu'un second est prévu dans un délai de dix jours. Une autre cargaison est également en préparation à destination du Yémen. Ces opérations confirment la montée en puissance progressive des exportations du groupe et son ambition de s'imposer sur plusieurs marchés à la fois. **Des perspectives solides pour l'industrie pharmaceutique algérienne**

Autre point important annoncé par le PDG d'IMGSA : le partenaire chinois a formulé une demande de fourniture mensuelle de carbonate de calcium liquide. La quantité annuelle totale est estimée à 500 tonnes, ce qui représente un volume considérable et un contrat potentiellement structurant pour l'entreprise. Ces nouvelles perspectives traduisent l'évolution positive de l'industrie pharmaceutique algérienne, désormais capable de répondre aux exigences des marchés étrangers. Elles confirment également la volonté de l'Algérie de s'imposer comme un acteur crédible dans le domaine de la production et de l'exportation de produits pharmaceutiques dans la région et au-delà.

L'Algérie se hisse au 11^{ème} rang mondial parmi les grands producteurs d'amandes

Des données récentes ont révélé le positionnement de l'Algérie parmi les grands producteurs d'amandes, le pays occupant la onzième place mondiale avec une production estimée à 62 988 tonnes. Ce volume est atteint sur un marché international dominé par un nombre restreint de pays. Les États-Unis sont en tête de liste avec une production de 1 858 010 tonnes, suivis par l'Australie (360 328 tonnes), l'Espagne (245 990 tonnes) et la Turquie (190 000 tonnes). Après ce premier groupe, on trouve la Chine (104 000 tonnes), l'Iran (88 561 tonnes) et l'Italie (74 590 tonnes). La Tunisie (70 000 tonnes) et l'Afghanistan (64 000 tonnes) précèdent directement l'Algérie, qui se classe onzième. Selon les données de World Population Review, l'Algérie



fait partie du premier cercle des producteurs, devant de nombreux pays figurant dans le tableau avec des volumes de production bien inférieurs. Sa place dans ce classement ne reflète pas seulement le volume de production, mais indique également que cette culture n'est plus secondaire dans la structure agricole et peut devenir un élément sur lequel bâtir des politiques agricoles et alimentaires. En plus de son classement mondial,

les mêmes données révèlent que l'Algérie occupe la troisième place arabe dans la production d'amandes, après le Maroc et la Tunisie, ce qui la positionne au sein d'un bloc Maghrébin clair au sommet du classement arabe. **L'Algérie, 3^e producteur africain d'amandes : Un pilier émergent de l'agriculture et de la sécurité alimentaire** Au niveau du continent africain, le Maroc est en tête de la production, suivi de la Tunisie à la deuxième place, puis de l'Algérie à la troisième place avec une production de 62 988 tonnes. Viennent ensuite la Libye (37 250 tonnes), le Burkina Faso (2 046 tonnes), la Côte d'Ivoire (1 676 tonnes) et l'Eswatini (1 054 tonnes). En comparant ces volumes, il est évident que l'Afrique du Nord

représente le centre de gravité de la production africaine d'amandes, et que la contribution de certains pays subsahariens reste très limitée. Par conséquent, l'Algérie n'est pas seulement un pays supplémentaire sur la liste, mais un acteur clé dans un petit groupe qui contrôle effectivement la majeure partie de la production africaine. Outre les aspects de classement, ces chiffres soulèvent une dimension économique pratique liée à la chaîne de valeur. Produire 62 988 tonnes d'amandes n'exprime pas seulement une capacité agricole, mais ouvre la porte à une question sur le volume destiné aux industries de transformation par rapport à ce qui est commercialisé sous forme de produit brut. Dans ce contexte, il devient important de lier la production agricole à d'autres secteurs tels que l'industrie alimentaire, la pâtisserie

traditionnelle et moderne, et les produits dérivés à plus forte valeur ajoutée, y compris les huiles et les préparations alimentaires spéciales. Ce lien permet de transformer le poids quantitatif que reflètent les chiffres en un poids économique et commercial plus clair au niveau de la valeur finale. Dans le même contexte, la position de l'Algérie au onzième rang mondial et au troisième rang arabe et africain permet d'évoquer des possibilités d'expansion supplémentaires. D'une part, ce volume fournit une base à partir de laquelle développer des programmes techniques et organisationnels visant à augmenter le rendement à l'hectare, à réduire les pertes pendant le stockage et le transport, et à connecter les agriculteurs à des canaux de commercialisation organisés.

ANNABA:

Intensification des interventions après les fortes précipitations

S.F

À la suite des importantes précipitations enregistrées dans la wilaya d'Annaba, les différents services locaux ont été mobilisés pour faire face aux risques liés aux intempéries, conformément aux instructions du wali, Abdelkarim Lamouri.

Dès les premières heures de la matinée, la cellule de veille et de suivi des risques majeurs installée au siège de la wilaya suit la situation météorologique en coordination étroite avec les services du ministère de l'Intérieur. Cette veille permanente permet d'anticiper les points sensibles et de déclencher rapidement les interventions nécessaires.

Les services techniques de la wilaya, les directions concernées et les communes ont procédé à plusieurs opérations dans les cités ayant connu des



accumulations d'eau. Une coordination renforcée entre les différentes équipes a permis d'agir rapidement afin de réduire les perturbations causées par les fortes pluies.

Les équipes de l'office de



l'assainissement – Centre Annaba Est sont intervenue, hier matin, dans plusieurs rues et cités de la ville. Munies de véhicules spécialisés et d'équipes opérationnelles, elles ont procédé au curage des avaloirs,



au désengorgement des réseaux d'évacuation et au drainage des eaux pluviales, afin de limiter les risques d'inondation.

Les interventions se poursuivent tout au long de la journée et devraient se maintenir jusqu'à la

stabilisation de la situation. Les services communaux et wilayaux restent mobilisés, utilisant divers équipements et engins mis à disposition pour traiter les zones où des accumulations d'eau persistent.

Les autorités appellent les usagers de la route à la prudence durant leurs déplacements, en particulier lors des périodes de pluie. Il est recommandé d'éviter les excès de vitesse et les manœuvres dangereuses, afin de prévenir les accidents liés aux chaussées glissantes et au manque de visibilité.

Les services de la wilaya réaffirment leur engagement à assurer la sécurité des citoyens et à maintenir une vigilance permanente durant toute la période des perturbations météorologiques

ANNABA / W2TM-2025

Une deuxième journée dédiée à l'excellence scientifique et à la collaboration industrielle

S.F

La deuxième journée du Workshop W2TM-2025, organisé par l'Unité de Recherche en Mines et Métallurgie (URMM) à Annaba, a confirmé l'envergure scientifique de cet événement.

Les sessions plénières, animées par des experts de renom, ont offert un cadre privilégié pour des échanges approfondis autour des innovations dans le secteur des mines, de la métallurgie et des technologies industrielles.

Un moment fort de la journée a été la signature d'une convention de collaboration

entre l'URMM, représentée par sa Directrice madame K. Bedoud, et l'entreprise ALSOLB/SPA, représentée par son Président-Directeur Général M. M. Belili. Cet accord vise à renforcer la coopération scientifique et technologique, faciliter le transfert de savoir-faire, et promouvoir la recherche appliquée au service de l'industrie nationale.

La cérémonie de clôture a été l'occasion de remettre des trophées et attestations de reconnaissance aux conférenciers et participants. Une distinction spéciale a également été attribuée

à la meilleure présentation, mettant en lumière l'excellence et l'originalité des travaux scientifiques présentés.

La déclaration officielle de clôture du W2TM-2025 a marqué la fin d'un rendez-vous scientifique riche et prometteur, ouvrant la voie à de nouvelles opportunités de collaboration et d'innovation pour les prochaines éditions. L'événement a ainsi consolidé la position de l'URMM comme acteur clé dans le domaine de la recherche minière et métallurgique en Algérie.



ANNABA / MONOXYDE DE CARBONE

La protection civile multiplie ses campagnes à travers les mosquées sur les dangers de l'intoxication au gaz carbonique

R.C

Dans le cadre de la campagne de sensibilisation menée par l'unité principale de protection civile de la wilaya d'Annaba vendredi-dernier, avant la prière du vendredi, à la mosquée Essalam, les éléments de la protection civiles ont animé une séance de sensibilisation sur le danger d'intoxication au monoxyde de carbone



ANNABA:

Le CHU abrite deux journées de formation consacrées au renforcement des compétences et avancées scientifiques

S.F
Le Centre hospitalo-universitaire d’Annaba a organisé, au sein du service d’hémobiologie et de biologie du sang, deux journées scientifiques et de formation animées par des spécialistes venus de France. Cette rencontre s’inscrit dans une dynamique de renforcement des compétences dans le domaine de la biologie moléculaire et constitue une étape importante pour le développement des pratiques médicales de pointe au niveau régional. L’événement intervient en parallèle avec l’équipement du service d’une technologie RT-PCR de dernière génération, considérée comme la première du

genre en Algérie et la troisième en Afrique. Cette acquisition marque une avancée significative pour l’établissement, puisqu’elle offre des capacités d’analyse plus rapides, plus précises et mieux adaptées aux besoins des patients souffrant de maladies du sang. Grâce à cet outil de haute performance, la prise en charge des personnes atteintes de drépanocytose, de thalassémie ou de pathologies cancéreuses connaîtra une amélioration tangible, permettant d’affiner les diagnostics et de proposer des suivis plus rigoureux. Au cours de ces deux journées, les spécialistes français ont partagé leur expertise à travers des ateliers pratiques et des exposés scientifiques portant

sur les méthodes actuelles de biologie moléculaire et sur l’usage optimal des technologies modernes au service du diagnostic. Ces échanges ont favorisé un transfert de connaissances direct entre les équipes locales et les experts étrangers, créant une dynamique de collaboration qui pourrait se prolonger à travers de futurs partenariats scientifiques. La direction générale du CHU d’Annaba a souligné que cette initiative s’inscrivait dans une stratégie globale visant à moderniser les services hospitaliers, à renforcer les compétences des personnels médicaux et paramédicaux et à intégrer progressivement les technologies les plus avancées



dans le parcours de soins. Elle estime que l’introduction de cette technologie RT-PCR constitue un tournant majeur dans l’amélioration de la prise en charge des patients atteints de maladies hématologiques et participe à positionner l’établissement comme un pôle de référence dans ce domaine. À travers ces actions, le

CHU d’Annaba réaffirme son engagement à offrir une prise en charge de meilleure qualité, fondée sur l’innovation scientifique, la formation continue et l’ouverture sur les expertises internationales, au service des malades et de l’amélioration du système de santé.

ANNABA / ACTIVITÉS ÉDUCATIVE ET CITOYENNE

Les élèves du lycée “Abdelnour Ali” à El Gantra mènent une campagne de sensibilisation contre le sida

S.F
Le lycée “Abdelnour Ali” a abrité une activité éducative et citoyenne marquante, organisée par les élèves de la classe 2^e année Sciences – groupe 1, dans le cadre d’une campagne de sensibilisation contre le sida. L’initiative a été préparée et encadrée par leur enseignante de sciences naturelles, madame Zaidi Souhila, avec la participation de l’Association « Anis » de lutte contre le sida d’Annaba. Cette action s’inscrit dans la volonté de promouvoir la culture de la prévention au sein des établissements scolaires. Les élèves ont présenté des



exposés et des interventions pédagogiques visant à expliquer les modes de transmission du virus, les moyens de prévention et l’importance d’adopter des comportements responsables pour réduire les risques. Ils ont également insisté sur la nécessité de combattre les idées reçues et la stigmatisation entourant cette maladie.

La présence des membres de l’Association « Anis » a apporté une plus-value scientifique et humaine à l’activité, grâce aux témoignages, aux informations actualisées et à leur expérience dans le domaine de la sensibilisation et de l’accompagnement des personnes concernées. Selon madame Zaidi, cette



initiative illustre parfaitement le rôle essentiel de l’école dans la formation d’une jeunesse consciente, capable de s’informer, de débattre et de contribuer à la protection de la santé publique. Elle a souligné l’importance d’intégrer régulièrement ce type d’actions dans le parcours scolaire pour

renforcer les compétences civiques et sanitaires des élèves. À travers cette campagne, le lycée “Abdelnour Ali” réaffirme son engagement dans la promotion des valeurs éducatives et préventives, tout en contribuant à la lutte contre les maladies transmissibles au sein de la communauté.

ANNABA:

L’hygiène fait défaut dans plusieurs fast-foods, les consommateurs soucieux pour leur santé

S.F
De nombreux citoyens tirent la sonnette d’alarme concernant l’état d’hygiène préoccupant observé dans plusieurs fast-foods de la ville. Malgré l’engouement croissant pour ce type de restauration, les conditions de propreté laissent souvent à désirer, suscitant l’inquiétude des consommateurs et l’indignation de certains clients. Au fil des inspections informelles



et des témoignages recueillis, plusieurs dysfonctionnements reviennent de manière récurrente : manipulation des aliments sans gants, absence

de nettoyage régulier des tables de travail, conservation inadéquate des produits, utilisation d’huiles usées, sans oublier l’encombrement des espaces de préparation. Certains clients dénoncent également le manque de ventilation, les odeurs persistantes et la présence d’insectes dans quelques établissements. Les spécialistes de la santé publique rappellent que ces pratiques peuvent entraîner des risques réels pour la

santé, allant des intoxications alimentaires aux infections gastro-intestinales. Ils insistent sur la nécessité de respecter rigoureusement les normes d’hygiène, particulièrement dans un contexte où la restauration rapide connaît une fréquentation élevée, notamment chez les jeunes. Face à cette situation, plusieurs habitants appellent les autorités locales à renforcer les contrôles et à sanctionner les établissements ne répondant

pas aux exigences sanitaires. Ils demandent également davantage de campagnes de sensibilisation à destination des restaurateurs pour les encourager à adopter de meilleures pratiques. En attendant une action plus ferme, les consommateurs sont invités à faire preuve de vigilance, à privilégier les établissements respectant les règles de propreté et à signaler les manquements constatés afin de préserver la santé de tous.

Kaylia Nemour dévoile l'enfer qu'elle a vécu à 16 ans entre violences et pressions

Aurélié Kaylia Nemour, sacrée championne olympique aux barres asymétriques lors des Jeux Olympiques de Paris 2024, revient une nouvelle fois sur les violences physiques et psychologiques qu'elle affirme avoir subies durant des années sous la direction de ses anciens entraîneurs, Marc et Gina Chirilenco. À l'occasion de la sortie de son livre L'ombre de l'or, publié aux éditions Alisio, la jeune gymnaste algérienne revient sur son passé qu'elle tente encore de surmonter.

« Je sais aujourd'hui que ce que j'ai vécu n'avait rien de normal », a-t-elle confié au média français « Le Parisien ». Dans son récit, la championne de 19 ans décrit une période marquée par une véritable « emprise », selon ses mots, exercée par le couple d'entraîneurs du club d'Avoine-Beaumont, qu'elle a décidé de quitter en mai dernier. Elle évoque des entraînements menés à un rythme « quasi militaire », sans le moindre jour de repos, et prolongés jusqu'à



l'épuisement physique. Elle relate également des violences, tant verbales que physiques, qui ont profondément marqué son adolescence.

La médaillée d'or aux JO Paris-2024 raconte notamment ces épisodes où, après avoir été renvoyée des entraînements et contrainte de se rendre aux vestiaires, son entraîneur Marc lui ordonnait de revenir en

courant pour présenter des excuses, une à une, à toutes les personnes présentes dans la salle. « J'étais meurtrie par ces humiliations répétées. À force, je n'étais plus qu'un robot », confie-t-elle, encore bouleversée par ces souvenirs. Elle affirme également que son ancien coach n'hésitait pas à lui lancer des rouleaux en mousse en guise de punition lorsqu'elle n'exécutait pas

correctement un exercice.

Un environnement toxique dans le sport de haut niveau

Et ce n'est pas la première fois que Kaylia Nemour fait de telles révélations. En juillet dernier, la jeune championne algérienne s'était déjà exprimée publiquement sur les pratiques qu'elle dénonce aujourd'hui avec davantage de recul. Elle expliquait alors combien elle et ses camarades

étaient, selon elle, sous « emprise ». « Là-bas, on ne se rend pas compte. On ne voit rien. Comme on n'a connu que ça, depuis toujours, cela nous paraît normal », racontait-elle. Elle assure désormais avoir compris qu'il est possible d'atteindre le très haut niveau « dans un environnement plus sain et plus apaisé », loin de l'idée selon laquelle la dureté extrême serait un passage obligé.

Face à ces accusations, Marc et Gina Chirilenco ont contesté catégoriquement toute forme de maltraitance. Le couple avait dénoncé ce qu'il estime être « une campagne de dénigrement » dirigée contre eux, affirmant que toute l'affaire repose sur « un problème de ressenti ». « L'exigence n'est pas de la maltraitance », avaient-ils défendu.

Malgré ces démentis, la parole de Kaylia Nemour continue de résonner dans le monde de la gymnastique, et son témoignage offre un éclairage poignant sur les dérives possibles au sein du sport de haut niveau.

BORDJ EL BAHRI :

Il lâche ses malinois sur ses neveux : Une querelle familiale laisse deux enfants blessés et traumatisés

Une dispute autour de 3 millions de centimes dégénère à Bordj El Bahri et mène à l'attaque de deux enfants par des chiens de race malinois.

La nuit du 12 juillet 2023 a basculé dans la violence à Bordj El Bahri lorsqu'un différend familial lié à la disparition de 3 millions de centimes a déclenché une scène de chaos.

Devant la Cour d'appel d'Alger, où l'affaire vient d'être réexaminée, les faits apparaissent avec une précision glaçante. Deux enfants blessés par des chiens, une famille terrifiée enfermée dans une pièce et un homme en état d'agitation extrême qui tente d'échapper aux forces de l'ordre.

Agression de chiens à Bordj El Bahri : comment un soupçon de vol a mené à une attaque violente

Selon l'enquête, les gendarmes interviennent peu avant 22h

après un appel faisant état d'un « violent affrontement » dans une maison du quartier. À leur arrivée, A.A., l'oncle des victimes, tente de s'enfuir en utilisant ses chiens comme moyen de dissuasion. Les gendarmes le maîtrisent après usage de la force.

Les investigations montrent que le suspect accuse ses deux neveux, âgés de 10 et 13 ans, d'avoir volé 3 millions de centimes issus de la vente d'une voiture. Sous l'effet de psychotropes, il brise des objets en verre, crie et s'en prend aux enfants. Il les conduit ensuite de force sur la terrasse du domicile. Où se trouvent quatre chiens de type malinois, en plus d'un cinquième qu'il tient à la main.

Les chiens mordent les deux garçons, le cadet, 10 ans, au niveau du flanc. Ainsi que l'aîné, 13 ans, à la main gauche, ce qui provoque l'amputation d'une partie de

l'un de ses doigts.

Interpellation et découvertes troublantes sur le prévenu

Effrayés, les enfants affirment vouloir aller chercher l'argent et profitent de ce moment pour s'enfuir. Les chiens se lancent derrière eux et sèment la panique chez les membres de la famille qui assistent à la scène. Leur mère, prise de panique, pense que son frère tente de les tuer

Enfermés dans une chambre par peur des représailles, les proches entendent A.A. tenter de défoncer la porte avec un hachoir tout en proférant insultes et menaces. Il essaie également de passer par la fenêtre pour atteindre ceux qui se trouvent à l'intérieur. Les gendarmes mettent fin à l'agression à leur arrivée.

L'examen du téléphone du mis en cause révèle une photo où il consomme de la cocaïne et une vidéo le montrant assis sur des billets de banque en



tenant deux armes blanches, laissant supposer un lien avec la drogue.

À la barre, l'accusé nie et la famille se rétracte: le parquet dénonce les contradictions et demande la perpétuité

Lors du procès, A.A. nie avoir incité les chiens à attaquer les enfants. Il explique que les morsures seraient dues à l'agitation générale. Et affirme que les enfants ont l'habitude de jouer avec les chiens. Il

reconnaît en revanche avoir pris cinq comprimés de psychotropes ce jour-là. Sur les cinquante qu'il a achetés pour 65 000 dinars.

La mère revient sur ses premières déclarations. Elle dit avoir paniqué en voyant ses enfants courir, pensant que leur oncle avait lâché les chiens sur eux. Les enfants eux-mêmes déclarent que leur oncle ne les a pas frappés et n'a pas provoqué les chiens.

Tunisie : Bernard-Henri Lévy condamné à 33 ans de prison dans une affaire de « complot »

Bernard-Henri Lévy au centre d'une affaire en Tunisie. L'écrivain a été condamné par contumace à 33 ans de prison par la justice du pays dans le cadre de l'affaire dite du « complot contre la sûreté de l'État », visant une quarantaine d'opposants et de figures publiques du pays. Le verdict a été rendu à huis clos et sans accès aux observateurs

étrangers. Dans son bloc-notes publié le 24 avril dernier dans Le Point, BHL fustigeait un « tissu d'âneries ». « Tout cela dans un pays où je n'ai pas mis les pieds depuis dix ans. Tout cela, tout ce fatras, en association avec des hommes que je n'ai jamais rencontrés et dont je ne connaissais, jusqu'aujourd'hui, pas le nom », se défendait-il.

Les audiences du procès se sont tenues en 2024 et 2025 dans des conditions strictes : huis clos, difficultés d'accès pour la presse et les avocats en charge du dossier. BHL a enfin dénoncé un « procès à la fois stalinien, kafkaïen et orwellien », pointant également « un juge tunisien aux ordres d'un pouvoir devenu fou ».



La Russie met fin à des accords de défense vieux de plusieurs décennies avec le Portugal, le Canada et la France



Il s'agit de trois accords de coopération en matière de défense signés entre 1989 et 2000 avec le Portugal, le Canada et la France. View

on euronews Mikhail Mishustin, Premier ministre russe© Alexander Miridonov, Sputnik, Kremlin Pool Photo via AP

La décision a été formalisée dans un décret publié par le Premier ministre russe Mikhail Mishustin vendredi, cité par l'agence de presse officielle russe TASS et rapporté par l'agence de presse Lusa. Selon le gouvernement russe, trois accords de coopération en matière de défense signés entre 1989 et 2000 avec le Portugal, le Canada et la France manquent de pertinence stratégique dans le contexte actuel et ont donc été résiliés simultanément, sans qu'il

ait été envisagé de les remplacer ou de mettre en place d'autres mécanismes de coopération. En juillet, le premier ministre russe, Mikhail Mishustin, avait déjà annulé un accord de coopération militaro-technique avec l'Allemagne, accusant Berlin de mener une "politique ouvertement hostile" et d'adopter une "position militariste de plus en plus agressive". C'est maintenant au tour du Portugal et de la France, qui soutiennent un plan présenté par la

Commission européenne visant à transférer à Kyiv les revenus d'environ 235 milliards d'euros d'actifs russes gelés dans l'Union européenne (UE). L'Ukraine dépend de l'aide financière et en armes des alliés occidentaux depuis que la Russie a envahi le pays le 24 février 2022. L'offensive militaire russe sur le territoire ukrainien a plongé l'Europe dans ce qui est considéré comme la plus grave crise sécuritaire depuis la Seconde Guerre mondiale (1939-1945).

À Goma, la gueule de bois après la signature de l'accord de Washington

Jeudi soir dernier, les présidents Félix Tshisekedi (RDC) et Paul Kagame (Rwanda) ont signé à Washington un accord-cadre d'intégration économique régionale, dans le cadre des accords pour la paix et la prospérité prévus pour mettre fin aux hostilités. Cette signature a été suivie avec attention à Goma, quartier général de l'AFC-M23 depuis dix mois.

Elle invite donc les signataires à agir avec

bonne foi et sincérité. Et elle avertit que tant que les accords ne permettent ni cessez-le-feu ni réouverture des banques et de l'aéroport de Goma, la population locale restera victime d'une guerre trop longtemps oubliée. Combats au Sud-Kivu La situation sur le terrain reste effectivement toujours aussi volatile. Au Sud-Kivu en particulier, les combats se poursuivent entre l'AFC-M23 et les troupes gouvernementales (FARDC) appuyées par l'armée burundaise et

les miliciens Wazalendo. Sur l'axe Kamanyola-Katogota et à Luvungi, une vingtaine de civils sont morts, tués par les bombes des chasseurs Sukhoï. Plusieurs hameaux ont été détruits, poussant la population à fuir vers le Rwanda voisin. Comment croire que Washington va résoudre la misère de l'est si le M23 peut défier Donald Trump ? Si les États-Unis ne peuvent pas contraindre l'AFC-M23, cet accord reste purement



théorique, s'inquiète Éric Baseme, chauffeur de taxi de Goma. La signature des accords doit mettre fin au soutien rwandais au M23 », affirme-t-il reprenant la rhétorique du

gouvernement congolais qui prévient que « le rôle du Rwanda, signataire de l'accord, sera déterminant pour influencer le M23 et assurer des changements tangibles sur le terrain ».

GAZA :

Le Premier ministre du Qatar juge le cessez-le-feu incomplet sans « un retrait total » d’Israël

Le cessez-le-feu dans la bande de Gaza ne pourra être jugé complet qu’après le « retrait total » des forces israéliennes estime le premier ministre du Qatar. Le cessez-le-feu dans la bande de Gaza reste incomplet sans un « retrait total » des forces israéliennes du territoire palestinien, a affirmé samedi le premier ministre du Qatar, pays médiateur dans le conflit. La deuxième étape du plan, qui n’a pas encore été approuvée, prévoit le retrait

total de l’armée israélienne, le désarmement du Hamas, la mise en place d’une autorité de transition et le déploiement d’une force internationale de stabilisation (FIS). « En ce moment, nous [...] le Qatar, la Turquie, l’Égypte, avec les États-Unis, nous nous réunissons pour faire avancer la prochaine phase », a relevé le premier qatari. « Et cette prochaine phase est également temporaire de notre point de vue » dans l’attente d’une « solution durable », a-t-il ajouté.

« Séparer les Palestiniens des Israéliens »

Des discussions sur la structure de la FIS et les pays qui pourraient y participer sont en cours, a affirmé de son côté le ministre turc des Affaires étrangères, Hakan Fidan. Mais le premier objectif de cette force doit être « de séparer les Palestiniens des Israéliens », a-t-il souligné. « Cela doit être notre objectif principal. Ensuite, nous pourrions aborder les autres questions en suspens ».



GAZA :

L’Égypte, le Qatar et d’autres pays réclament l’ouverture du poste-frontière de Rafah aux Gazaouis dans les deux sens

Dans un communiqué, huit pays musulmans dénoncent le projet d’Israël de limiter l’ouverture du poste-frontière de Rafah aux seules sorties de Gaza. L’Égypte et le Qatar, pays médiateurs dans le conflit à Gaza, et six autres pays à majorité musulmane, ont exprimé vendredi 5 décembre 2025 leur « profonde inquiétude » après l’annonce par Israël qu’il allait ouvrir le passage de Rafah, mais seulement pour sortir du territoire palestinien.



Friedrich Merz appelle l’Autorité palestinienne à des réformes pour pouvoir « jouer un rôle » dans l’après-guerre à Gaza

Le chancelier allemand Friedrich Merz a demandé, samedi 06 décembre, au dirigeant palestinien Mahmoud Abbas de mettre en œuvre des réformes pour pouvoir « jouer un rôle » dans l’après-guerre à Gaza. Cet appel téléphonique entre Merz et Abbas est intervenu alors que le dirigeant allemand doit se rendre dans la soirée en Israël. Berlin a aussi dénoncé « l’augmentation massive de la violence des colons contre les civils palestiniens » en Cisjordanie occupée par Israël, selon le porte-parole.

GAZA :

Les pourparlers de paix à un stade critique, dit le Qatar

Les négociations pour consolider le texte de paix soutenu par les États-Unis dans la bande de Gaza sont à un stade critique, a déclaré samedi le Premier ministre du Qatar, le Cheikh Mohammed bin Abdulrahman al Thani. Les négociateurs, au premier rang desquels le Qatar qui joue un rôle clef, travaillent à l’élaboration de la prochaine phase de l’accord de cessez-le-feu, a-t-il déclaré en marge du Forum de Doha, une conférence qui se tient dans le pays gazier. Le projet américain autoriserait un Conseil de paix chargé de la

gouvernance transitoire à mettre en place une force internationale de stabilisation temporaire à Gaza qui pourrait “recourir à toutes les mesures nécessaires” pour mener à bien son mandat. Une délégation israélienne a tenu des pourparlers au Caire jeudi avec des médiateurs à propos du rapatriement du dernier otage détenu dans l’enclave palestinienne, ce qui mettrait fin à une première partie du plan de Donald Trump. Depuis le début de la trêve entrée en vigueur le 10 octobre, le Hamas a rendu le corps de 27 otages décédés



et de 20 personnes encore détenues en échange de la libération de quelque 2.000 prisonniers palestiniens. Si les combats ont baissé en intensité depuis, le Hamas et Israël s’accusent mutuellement de violer l’accord de cessez-le-feu. L’armée israélienne a dit

samedi que ses soldats, déployés derrière la ligne jaune, ont ouvert le feu et tué au moins trois combattants palestiniens qui avaient franchi la frontière. Les autorités palestiniennes n’ont pas donné dans l’immédiat plus de détails sur l’incident.

Algérie 5 – Bahreïn 1: Les Verts en mode démonstration



Après un début de compétition laborieux mercredi face au Soudan (0-0), les Verts ont retrouvé leur dynamisme cet après-midi en écrasant le Bahreïn (5-1), lors de la deuxième journée du groupe D de la Coupe arabe FIFA 2025. Dès la 3', l'EN donne le ton. Boulbina, lancé en profondeur, tente de prendre de vitesse son vis-à-vis avant de centrer, mais sa passe est contrée par Al-Hayam, le défenseur bahreïni, pour un premier frisson côté

algérien. Les Bahreïniens ne tardent pas à répondre. À la 8', et sur un coup-franc d'Al-Humaidan, Al-Khalasi pousse le ballon au fond des filets, mais après vérification par la VAR, le but est annulé pour une position de hors-jeu. Les Verts ouvrent finalement le score à la 24'. Parfaitement servi par Youcef Atal, Redouane Berkane permet à l'EN de prendre l'avantage au score. Mais la joie algérienne est de courte durée: trois minutes plus

tard, Mahdi Abduljabbar remet les compteurs à zéro pour le Bahreïn, profitant d'une passe en retrait d'Ali Madan (27'). L'Algérie réagit immédiatement. À la 30', Boulbina redonne l'avantage aux siens. Puis, juste avant la mi-temps, la domination algérienne se concrétise encore. Berkane est fauché dans la surface par Benaddi et Benzia transforme le penalty d'un contre-pied impeccable, portant le score à 3-1 (45'+6). Les Verts entament parfaitement

la seconde mi-temps de cette rencontre, en trouvant rapidement le chemin des filets adverses. Berkane (48') dévie de la tête la frappe de Boulbina dans les filets adverses, inscrivant le 4e but algérien, et s'offrant un doublé au passage. La domination des Verts s'est poursuivie. Servi sur corner par Benzia, Bendebka (54') a mis une belle tête croisée mais le but a été refusé par la VAR pour faute du joueur Algérien sur un défenseur Bahreïmien.

À la 80', Boulbina, parfaitement servi en profondeur par Brahimi, glisse, du pied gauche, le ballon au fond des filets adverses. Ce but parachève la large domination des Verts. Grâce à cette victoire, l'EN prend provisoirement les commandes de ce groupe D avec quatre points au compteur. L'autre rencontre du groupe opposera l'Irak au Soudan à 17h, dans un duel qui s'annonce indécis et ouvert à tous les pronostics.

Brahimi : « C'était un match très important pour nous »

Après un match nul frustrant face au Soudan (0-0) lors de son entrée en lice, l'Algérie se devait de réagir pour rester pleinement dans la course à la qualification en Coupe Arabe. Mission accomplie, et de quelle manière. Les hommes de Madjid Bougherra ont offert une prestation convaincante face au Bahreïn, s'imposant largement 5-1. Rapidement lancés par Redouane Berkane, servi par un superbe centre de Youcef Atal, les Fennecs ont d'abord été rejoints avant de prendre le contrôle total de la rencontre. Adil Boulbina, véritable révélation de ce début de compétition, puis Yassine Benzia sur penalty, ont permis à l'Algérie de faire le break avant la pause. En seconde période, Berkane et Boulbina ont scellé la victoire en s'offrant chacun un doublé, propulsant leur équipe en tête provisoire du groupe. À l'issue de la rencontre, Yacine Brahimi a exprimé sa satisfaction, tout en soulignant

l'importance de rester concentré pour la suite du tournoi. « C'était un match très important pour nous aujourd'hui et nous sommes contents de prendre les trois points, mais il reste encore un gros match dans trois jours. On doit rapidement récupérer et bien se concentrer sur le prochain match. » Conscient que la dynamique positive doit être entretenue, le capitaine a insisté sur l'état d'esprit qui accompagnera l'équipe avant la troisième rencontre face à l'Irak, prévue mardi 9 décembre : « On va jouer comme une grosse équipe, déterminée et motivée. On sait que ça sera compliqué, et on doit bien se préparer. » Interrogé sur le tirage de la Coupe du monde 2026, Brahimi a préféré rester focalisé sur l'objectif présent : « On a vu le tirage. On a un groupe difficile, avec de grosses équipes, mais pour l'instant, on est concentrés sur la Coupe Arabe. »



CDM : L'Italie se frotte les mains après le tirage au sort de la Coupe du Monde

Même si elle n'est pas qualifiée pour la Coupe du Monde à l'heure actuelle, l'Italie aspire à retrouver le Mondial et s'est déjà réjouie d'un tirage au sort qui lui est favorable en cas d'accession. Depuis 2014, l'Italie n'a plus participé à une Coupe du Monde. Une anomalie pour une nation quatre fois championne du monde dans son histoire. Humiliée lors des dernières campagnes de qualification, la Squadra Azzurra a encore galéré pour les qualifications au prochain Mondial. Présente dans le groupe d'une Norvège supérieure, l'Italie a réussi à obtenir la deuxième place qui lui permet d'être parmi les 16 nations européennes qui vont se battre pour obtenir les quatre derniers tickets européens pour

la qualification à la prochaine Coupe du monde. Opposés à l'Irlande du Nord dans un premier temps, les Italiens devront s'imposer dans une éventuelle finale face au Pays de Galles et la Bosnie-Herzégovine pour aller de l'autre côté de l'Atlantique. Un parcours du combattant qui ne fait pas peur aux Italiens, certains de retrouver la Coupe du monde douze ans après. Et même si les Transalpins ont leurs chances dans ce tableau, ces derniers se projettent déjà sur le continent américain pour l'été prochain. C'est en tout cas ce qu'explique la presse italienne ce samedi.

L'Italie est assurée de faire un grand parcours à la Coupe du monde

En effet, le tirage au sort de la Coupe du Monde a déchaîné

quelques passions en Italie ce vendredi. Potentiellement présente dans le groupe B aux côtés du Qatar, de la Suisse et du Canada, la Squadra Azzurra pourrait effectivement avoir des chances de bien figurer dans la phase de poules de la compétition en cas de qualification. En Italie, c'est une certitude pour les médias italiens. La Gazzetta dello Sport n'y va pas avec le dos de la cuillère : « le tirage au sort de la Coupe du Monde est une aubaine, maintenant, c'est au tour des Azzurri de Gattuso. » Le média italien ne s'arrête pas là et s' imagine déjà faire un grand parcours sur le continent nord-américain : « de plus, notre premier adversaire en huitièmes de finale serait probablement abordable : si nous terminons premiers de notre groupe, nous



affronterons le troisième d'un autre groupe ; si nous terminons deuxièmes, nous affronterons le deuxième du groupe composé du Mexique, de la Corée du Sud, de l'Afrique du Sud et d'un autre vainqueur des barrages européens. » Les autres médias italiens vont en ce sens et affirment que l'Italie pourrait

vivre une belle histoire lors de cette Coupe du Monde. Pour ça, il faudra passer l'étape de mars avec les barrages qui seront le vrai test des Italiens pour savoir s'ils peuvent croire à une rédemption... ou se ridiculiser encore avec une troisième absence de rang à la Coupe du monde.

La déclaration douteuse de Lionel Scaloni sur l'Algérie et la France fait réagir

En marge du tirage au sort de la Coupe du Monde 2026, Lionel Scaloni avait évoqué les liens entre son futur adversaire, l'Algérie, et la France. « L'Algérie est une bonne équipe avec de grands joueurs. Elle dispose d'un vivier très important qui nourrit aussi la France et d'autres pays. » Cette déclaration de Lionel Scaloni dans la foulée du tirage au sort de la Coupe du Monde 2026 n'est pas passée sous les radars. Ce n'est pas un secret, l'équipe de France doit beaucoup à ses joueurs d'origine algérienne, liés de manière indéfectible au rayonnement de la sélection à l'international depuis le début du siècle. Mais fallait-il voir à travers cette déclaration une flèche contre les Bleus, rivaux depuis la finale historique de 2022 remportée par l'Albiceleste ? En France, beaucoup de médias s'interrogent à ce sujet. RMC écrit : « Scaloni a parlé des forces des Fennecs, en faisant un rapprochement entre les joueurs algériens et... la France, ennemi intime des Argentins depuis 2022. Le sélectionneur argentin n'a pas précisé s'il parlait des joueurs d'origine algérienne évoluant en équipe de France - comme Rayan Cherki par exemple dont la mère est d'origine algérienne - ou bien dans le championnat de France, en Ligue 1. »

En France, cette déclaration prête à interprétation

La Dépêche évoque une « déclaration étonnante », et se demande si « Scaloni a voulu asséner une petite pique aux Bleus, rivaux depuis la finale épique de 2022 perdue par les Tricolores aux tirs au but ? ». Pour DZ Foot, cette déclaration traduit surtout « la reconnaissance internationale dont bénéficie aujourd'hui le football algérien, notamment grâce à ses talents formés en Europe comme au pays. » Le réputé journaliste argentin Agustín Muzzu s'est lui amusé de cette sortie du sélectionneur national, qu'il interprète comme un tacle discret. En Argentine, cette phrase est d'ailleurs devenue virale sur les réseaux sociaux, où elle est souvent associée à des « memes » de Scaloni. « Politiquement correct », écrit l'un, quand un second ajoute : « Benzema et Zidane ont effectivement placé la France sur la carte du monde ». « Scaloni va raviver cette inimitié avec la France », ajoute un autre. Pour rappel, la France et l'Argentine pourraient éventuellement se retrouver en finale, une nouvelle fois, à condition que les deux nations terminent premières de leur groupe.





Votre Google Pixel débloque un usage inédit sur Switch 2

Votre fidèle compagnon mobile vient de gagner un talent inattendu qui va faire de l'ombre aux accessoires coûteux : il peut désormais prêter ses optiques d'élite à la dernière machine de Nintendo.

Souvenez-vous de la frustration collective en juin dernier. La Switch 2 débarquait dans nos salons, brillante et puissante, mais désespérément aveugle. L'absence de caméra intégrée rendait le fameux GameChat inaccessible sans passer à la caisse pour un accessoire dédié. Nintendo promettait bien une compatibilité avec les caméras USB standard, mais la réalité technique se montrait bien plus capricieuse. Les téléphones de Google, pourtant réputés pour leur excellence photographique, restaient muets une fois branchés à la console. Une situation ironique qui appartient heureusement au passé grâce à un simple correctif logiciel. La fin d'un caprice technologique La manipulation devient



désormais d'une simplicité enfantine. Il suffit de relier votre téléphone au port USB-C supérieur de la console (ou du dock) pour voir apparaître une notification salvatrice. En sélectionnant le mode caméra dans les options USB, votre appareil mobile se transforme instantanément en œil numérique pour la console. L'image est nette, la mise au point automatique réagit au quart de tour et le tout fonctionne sans la moindre application tierce.

C'est le genre de fonctionnalité « magique » que l'on attend habituellement de l'écosystème à la pomme, mais qui débarque cette fois chez le géant de la recherche.

Un pied de nez à la concurrence

Ce tour de passe-passe technique met en lumière une situation assez cocasse pour le reste du monde Android. Alors que votre Pixel parade fièrement sur votre console, les propriétaires de téléphones Samsung, Xiaomi ou

Motorola restent sur la touche. Ces constructeurs continuent d'ignorer l'implémentation native de ce standard vidéo au niveau du système, forçant leurs utilisateurs à jongler avec des logiciels tiers instables pour obtenir un résultat similaire. Google marque ici un point précieux en matière d'interopérabilité. Utiliser son téléphone comme caméra pour des sessions de jeu à douze participants devient une évidence ergonomique. Plus besoin d'acheter un périphérique dédié qui prendra la poussière une fois la partie terminée. Votre Pixel prouve qu'il peut être multitâche et ouvert, une philosophie qui fait cruellement défaut ailleurs. Reste à voir si cette démonstration de force incitera les autres fabricants à déverrouiller enfin le potentiel de leurs propres appareils, ou si le Pixel restera le seul à savoir jouer aussi bien avec la console de Nintendo.

Pourquoi votre prochaine console de jeux vidéo ne sera sans doute pas fabriquée en Chine

Le Vietnam s'impose comme un maillon clé de la chaîne technologique mondiale, assurant désormais l'assemblage de nombreux appareils électroniques destinés à l'export, des smartphones aux ordinateurs en passant par les tablettes. Et cela va être le cas aussi de nos consoles de jeux vidéo.

S'il est encore perçu par certains comme un acteur secondaire de la tech asiatique, le Vietnam s'impose en réalité depuis quelques années comme une pièce maîtresse de la chaîne d'assemblage high-tech. Entre investissements massifs, main-d'œuvre qualifiée et stratégie industrielle agressive, le pays attire désormais les géants du secteur, y compris en ce qui concerne le jeu vidéo. Oubliez le « Made in China », place au Vietnam On apprend aujourd'hui que les géants Foxconn et Luxshare prévoient de confier l'assemblage de plusieurs

millions de consoles de jeux vidéo aux usines vietnamiennes. Foxconn viserait une capacité annuelle d'environ 4 millions d'unités, tandis que Luxshare monterait jusqu'à 4,5 millions de machines, même si l'identité de la marque concernée reste tenue sous silence. À cela s'ajoute une filiale de Foxconn (qui a investi plus de 3,2 milliards dans le pays), à savoir Fushan Technology, qui devrait produire un peu moins de 5 millions de produits estampillés Xbox chaque année, sans compter divers autres accessoires high-tech, toujours du côté du Vietnam, dans le Nord du pays. Une manière de réduire la dépendance vis-à-vis de la Chine (et d'éviter certaines taxes) Depuis plusieurs années, les géants du numérique multiplient les initiatives pour s'extraire de leur dépendance industrielle vis-à-vis de la Chine. Cette stratégie s'est accélérée à mesure que les tensions géopolitiques entre Pékin et certaines capitales



occidentales se sont durcies. Désormais, les entreprises comme les analystes évoquent ouvertement la nécessité de réduire une exposition jugée risquée, tant sur le plan économique que stratégique. Pour sécuriser leurs chaînes d'approvisionnement et diversifier leurs sites de production, ces entreprises accélèrent ainsi leur implantation dans d'autres pays asiatiques jugés plus prévisibles et stratégiquement mieux

équilibrés, comme le Vietnam. C'est le cas de Nintendo notamment sur le marché du gaming, qui avait officialisé en 2019 son intention de déplacer une partie de sa production au Vietnam. En mai dernier, Nintendo privilégiait d'ailleurs les stocks produits au Vietnam plutôt qu'en Chine pour les livraisons de sa nouvelle Switch 2 vers les États-Unis, profitant ainsi de conditions douanières plus avantageuses.

En Bref...

Le Japon dispose de sous-marins d'attaques hybrides diesel-électrique pas comme les autres. Leur particularité : ce sont les premiers à être équipés de batteries lithium-ion pour assurer leur propulsion en immersion. Et cela change tout !

À Kobe, à la mi-octobre, le Japon a mis à l'eau le Sogei de la classe Taigei, un nouveau sous-marin d'attaque hybride diesel-électrique de 3 000 tonnes. Mais il ne s'agit pas d'un submersible comme les autres. C'est le tout premier au monde à utiliser une propulsion électrique alimentée par des batteries lithium-ion, au lieu de batteries au plomb. Avec ces batteries, la densité d'énergie est trois à cinq fois supérieure. Le sous-marin peut donc rester longtemps en plongée, ce qui permet de réduire la dépendance à la propulsion diesel. Normalement, un sous-marin classique fonctionne avec ce que l'on appelle un AIP : un équipement qui lui permet de rester immergé tout en faisant fonctionner le moteur diesel sans arrivée d'air de l'extérieur pour recharger la batterie. Le gros inconvénient, c'est que ce système limite considérablement la vitesse, la puissance et les capacités du sous-marin. Avec les engins de la classe Taigei, ce système est retiré et l'autonomie repose uniquement sur la capacité des batteries lithium-ion. De fait, la flexibilité du sous-marin le rapproche un peu de celle des sous-marins nucléaires. Mais la différence, c'est que pour le Japon, les types d'opérations diffèrent totalement de ce que font les Européens. Les missions sont réalisées près des îles, sous surveillance aérienne chinoise. Il faut donc être furtif en restant longtemps sous l'eau sans démarrer le moteur thermique. Pas besoin non plus de s'y éterniser, mais l'autonomie sous l'eau peut quand même atteindre plus de 12 jours en évoluant à faible vitesse. C'est inédit pour un sous-marin hybride, car ceux-ci sont limités à trois à cinq jours d'immersion avec leurs batteries au plomb.



Le Festival international du film d'Alger s'ouvre sur fond de préservation patrimoniale et de coopération intercontinentale

Sara Boueche

La douzième édition du Festival international du film d'Alger (FIFA) a été officiellement lancée jeudi au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi, sous l'égide de la ministre de la Culture, Malika Bendouda. Cette manifestation culturelle d'envergure, qui se déroulera jusqu'au 10 décembre, s'inscrit dans une dynamique de promotion du septième art comme vecteur de dialogue interculturel et de préservation mémorielle.

L'événement inaugural a réuni un parterre de personnalités de premier plan, dont Kamel Sidi Saïd, conseiller présidentiel chargé de la communication, Héctor Igarza Cabrera, ambassadeur de Cuba – pays invité d'honneur de cette édition –, ainsi que Mohamed Hamidat, wali délégué de Bab El Oued. La cérémonie a débuté par la projection de bandes-annonces des œuvres en compétition,

avant d'observer un moment de recueillement en hommage aux artistes algériens disparus, notamment Baya Bouzar, connue sous le nom de Biyouna, décédée le 25 novembre dernier.

Dans son allocution inaugurale, Malika Bendouda a réaffirmé la vocation du FIFA en tant que plateforme de réflexion culturelle. Selon la ministre, le festival participe d'une vision stratégique faisant de la création artistique un catalyseur du vivre-ensemble et de l'esprit critique. Elle a souligné le potentiel du cinéma à favoriser la découverte de sensibilités diverses et à élargir les horizons intellectuels du public.

La ministre a également mis l'accent sur l'engagement soutenu de l'Algérie en faveur des industries créatives, estimant que chaque production présentée contribue à l'enrichissement du patrimoine symbolique national et s'inscrit dans un projet culturel humaniste fondé sur le partage et

l'imagination collective.

L'un des points saillants du discours ministériel concernait l'initiative de restauration des films algériens patrimoniaux. Qualifiant cette démarche de «devoir moral et culturel envers les générations futures», Malika Bendouda a révélé l'existence de discussions en cours avec des professionnels italiens du cinéma pour déterminer les méthodologies optimales de restauration d'un patrimoine cinématographique fragilisé par le temps. La ministre a particulièrement salué la qualité des extraits restaurés du film «Tahya Ya Didou», dont le rendu technique rivaliserait avec les standards contemporains de prise de vues.

Cuba et Algérie : une alliance cinématographique historique

L'ambassadeur cubain Héctor Igarza Cabrera a exprimé la fierté de son pays de figurer comme invité d'honneur de cette édition, soulignant la profondeur des liens

historiques unissant La Havane et Alger. Cette participation revêt, selon le diplomate, une dimension symbolique forte, témoignant d'une amitié durable entre les deux nations.

L'ambassadeur a plaidé pour une intensification de la coopération cinématographique bilatérale, notamment à travers des programmes de formation, des coproductions et des échanges techniques, rappelant que le cinéma constitue un vecteur privilégié de rapprochement entre les peuples.

Mehdi Benaïssa, commissaire du festival, a proposé une lecture critique de l'état actuel du septième art. Malgré les défis considérables auxquels il fait face, le cinéma contemporain a démontré, selon lui, sa capacité à transcender les frontières et à accompagner les mutations induites par les avancées technologiques, les conflits internationaux et les transformations générationnelles.

«Les films réalisés aujourd'hui jouent un rôle essentiel en tant que mémoire pour les générations futures et constituent une véritable histoire du futur», a déclaré le commissaire, soulignant la fonction archivistique et prospective du cinéma.

Un hommage au patrimoine artistique national

La cérémonie s'est achevée par un hommage appuyé rendu au comédien populaire Saleh Ougrout, honoré par la ministre sous les applaudissements nourris du public. Ce geste illustre la volonté du festival de célébrer les figures marquantes du paysage artistique algérien.

Le FIFA 2025 s'annonce ainsi comme un rendez-vous majeur du cinéma maghrébin et international, conjuguant célébration du patrimoine, ouverture interculturelle et réflexion sur les mutations contemporaines du septième art.

Sariza (1889-1984) Pionnière oubliée du dialogue musical franco-maghrébin et gardienne de la tradition andalouse algérienne

Sara Boueche

Une photographie datée de 1928 immortalise Sariza à l'âge de 39 ans, témoignage visuel d'une artiste qui incarnera pendant près d'un siècle les complexités identitaires et musicales de l'Algérie coloniale et postcoloniale.

Née Zahia Sayag à Oran en 1889, issue d'une illustre famille juive de Tlemcen, Sariza représente une figure singulière dans l'histoire musicale maghrébine : celle d'une musicienne de la communauté israélite ayant maintenu sa présence en Algérie bien au-delà de l'indépendance de 1962, période durant laquelle la quasi-totalité de cette communauté quitta le territoire national.

Formation classique et tournant andalou

Formée initialement au conservatoire d'Oran dans la tradition académique occidentale au début du XXe siècle, Sariza s'impose rapidement comme l'une des plus éminentes pianistes d'Algérie, suscitant l'admiration tant des musiciens que des mélomanes du pays. Son mariage avec Abraham Cohen en 1913 précède de près de deux décennies



son évolution artistique majeure.

Ce n'est qu'au début des années 1930 que Sariza opère une réorientation esthétique décisive, se tournant vers le répertoire andalou-maghrébin. Son projet musical novateur vise alors à établir une synthèse entre les traditions musicales de l'Ouest algérien et la musique savante occidentale, anticipant ainsi les démarches de fusion qui caractériseront la world music plusieurs décennies plus tard.

Comme l'ont révélé les recherches récentes du musicologue Hadj Miliani, Sariza s'inscrivait dans un environnement familial profondément imprégné de

culture musicale. Son frère Edmond Sayag dirigeait plusieurs music-halls et cabarets parisiens prestigieux, notamment Les Ambassadeurs, tandis que son frère Max Sayag fondait Maxsa, l'un des premiers labels français exclusivement dédiés au jazz, témoignant d'une famille à l'avant-garde des innovations musicales transatlantiques.

En 1936, Sariza franchit une étape décisive en enregistrant ses premiers disques pour le label Polydor à Paris, certains avec l'accompagnement de l'orchestre de la Grande Mosquée du 5ème arrondissement. Cette collaboration institutionnelle souligne la dimension

intercommunautaire de son travail artistique. C'est lors de ces sessions qu'elle grave «Ana louliya», composition qui deviendra emblématique de son répertoire.

L'année suivante, le critique J. Bouyer du quotidien L'Echo d'Alger consacre une recension élogieuse à son disque présentant «Ana louliya» et «Y a smer eloun», qualifiant l'enregistrement de «vraiment original». La journaliste salue tant les qualités vocales de l'artiste que sa virtuosité pianistique, tout en formulant une suggestion révélatrice des rapports culturels de l'époque : avouant son «incompétence totale dans la musique orientale», elle recommande l'ajout d'un «préambule parlé, en français, précisant l'origine de la mélodie arabe et sa signification littéraire» – proposition qui témoigne à la fois de l'intérêt croissant pour ces répertoires et de la distance culturelle persistante.

Engagement post-indépendance et transmission pédagogique

Contrairement à l'immense majorité de la communauté juive algérienne, Sariza fait le choix

de demeurer en Algérie après 1962. Elle réintègre alors le conservatoire d'Oran aux côtés du musicien Abderrahmane Sekkal et assume la co-présidence de l'association musicale Ennahda (La Renaissance), structure œuvrant pour la préservation et la diffusion du patrimoine musical algérien.

Ce n'est qu'en 1977, à l'âge de 88 ans, que Sariza quitte finalement l'Algérie pour la France, où elle décède en 1984, clôturant ainsi une trajectoire exceptionnelle qui aura traversé près d'un siècle d'histoire méditerranéenne.

Le parcours de Sariza illustre les multiples dimensions de l'histoire culturelle maghrébine au XXe siècle : les échanges musicaux transnationaux, les dynamiques interconfessionnelles, les processus de patrimonialisation des répertoires traditionnels et les reconfigurations identitaires liées à la décolonisation. Figure méconnue de l'histoire musicale algérienne, elle incarne une modernité hybride aujourd'hui largement oubliée mais qui mérite d'être réexaminée dans le cadre des études sur les circulations culturelles méditerranéennes.



«Jay Kelly» ou le spleen d'une star de cinéma incarnée par George Clooney

Dur dur d'être une star, explique Noah Baumbach dans son dernier film, «Jay Kelly». A-t-on le choix de vivre pleinement sa vie avec ceux qui comptent vraiment pour soi tout en étant un artiste célèbre?

Avec Jay Kelly, disponible sur Netflix, le cinéaste américain Noah Baumbach revient à la cellule familiale, une constante dans sa filmographie : The Meyerowitz Stories (2022), Mariage Story (2018), Les Berkman se séparent (2005) ou encore White Noise (2002). Mais cette fois-ci sous le prisme d'une carrière d'artiste qui éclipse la vie de famille. George Clooney est Jay Kelly, une star de cinéma, qui se rend compte au moment où sa fille Daisy va entrer à l'université qu'il a peut-être tout raté avec elle et sa grande sœur, Jessica. Il veut essayer de rattraper le temps perdu avec sa petite dernière qui n'a pas du tout envie de lui faciliter la tâche. Et comme une contrariété n'arrive jamais seule, il apprend le décès du réalisateur Peter Schneider qui lui a offert son premier rôle. Après ses obsèques, il retrouve son colocataire Timothy (Billy Crudup) avec qui il a été apprenti comédien. La simultanéité de ces événements va provoquer un déclic chez lui. À la faveur d'une cérémonie



d'hommage en Toscane, qu'il avait auparavant déclinée, la vedette a l'occasion de rejoindre sa fille dans son périple européen dans lequel il embarque, entre autres, son manager Ron interprété par Adam Sandler, que Noah Baumbach retrouve au cinéma après The Meyerowitz Stories, et son attachée de presse Liz jouée par Laura Dern. Ce roadtrip, notamment dans un train français très décor de cinéma, est le début d'une introspection. Jay Kelly se souvient de cette carrière qu'il voulait vraiment – histoire de s'inscrire dans les pas de Cary Grant ou de Robert De Niro –, de ces moments où les tournages sont finalement devenus ses seuls véritables souvenirs. Car la vraie vie a été sacrifiée au succès et au

pouvoir qu'il donne. Sur l'autel de sa carrière ont été immolées les relations d'un père avec ses filles, une vie amoureuse et ses liens avec son père.

Univers parallèles

Tout ce qui a été relégué au second plan est un espace reconstitué par le metteur en scène grâce à des portes qui s'ouvrent avec le regard du personnage de Kelly qui reste dans la pièce où se déroule son souvenir. La photographie est aussi un moyen pour le réalisateur de séparer la vie sur les écrans de la réalité. La lumière y est plus vive alors qu'elle s'assombrit quand il est question de fiction. La scène d'ouverture, annoncée par un écran de fumée – belle métaphore du propos du film –, illustre cette approche esthétique. Jay Kelly s'inscrit dans



une longue lignée de films où la solitude des étoiles hollywoodiennes est dépeinte. Ce que Noah Baumbach apporte et qu'il creuse, c'est l'idée qu'il s'agit d'un choix et qu'il est possible de concilier carrière et vie de famille. À l'instar de tous les personnages secondaires qui gravitent dans la galaxie Kelly.

Choisir la bonne partition

Son agent est en contact permanent avec sa femme Lois, interprétée par la cinéaste et comédienne Greta Gerwig (la compagne de Noah Baumbach) et ses enfants. Tout comme Ben Alcock (Patrick Wilson), avec lequel Jay Kelly partage son agent, ou encore Timoty devenu pédopsychiatre et qui se console de ne pas avoir percé en se réjouissant d'avoir vu ses enfants

grandir. Jay Kelly a choisi le rôle de sa vie : être un acteur à succès qui a réjoui plus d'un fan dont il peut apprécier l'amour dans une scène chaleureuse dans la cabine d'un train. Car une vie d'artiste n'est jamais vraiment perdue. George Clooney interprète un personnage qui n'a pas fait les arbitrages que la star hollywoodienne semble, lui, avoir fait. Contrairement à son alias fictionnel à qui il prête certains de ses véritables rôles au cinéma, aucune prise n'est à refaire pour la star américaine dont l'éclosion fut tardive. Ceci expliquant peut-être la sagesse d'un des plus charismatiques comédiens du cinéma américain.

Un tableau de Renoir, spolié pendant la Seconde Guerre mondiale, vendu 303 312 euros aux enchères à Paris

La peinture appartenait au marchand d'art Alfred Weinberger, Hongrois établi à Paris dans les années 1920. Elle a été saisie par les nazis, comme toute sa collection qui comprenait cinq Renoir et un Delacroix.

Un tableau de Renoir représentant une «Laveuse», dont un marchand d'art juif avait été spolié pendant la Seconde Guerre mondiale et qui avait été restitué à ses héritiers, a été vendu 303 312 euros frais inclus aux enchères, vendredi 5 décembre, à l'Hôtel Drouot à Paris, a annoncé la maison de ventes à l'AFP. La toile était estimée entre 220 000 et 300 000 euros, et s'était vendue 332 000 euros lors de précédentes enchères dans la même maison en 2023.

Cette petite «Laveuse» de 30x35 cm, peinte par Auguste Renoir autour de 1916, représente trois

silhouettes de femmes faites de touches colorées, devant une étendue d'eau, dans un décor bigarré. La toile diffère de son style figuratif habituel : «On est à la frontière de l'abstraction et de la fin de l'impressionnisme», a expliqué à l'AFP avant la vente Alexandre Giquello, commissaire-priseur et président de Drouot.

Et l'histoire de cette œuvre a autant d'intérêt que la peinture elle-même. Elle appartenait au marchand d'art Alfred Weinberger, Hongrois établi à Paris dans les années 1920. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle a été saisie par les nazis, comme toute sa collection qui comprenait cinq Renoir et un Delacroix. L'un des Renoir confisqués, Deux femmes dans un jardin, a été reconnu quand il a été mis en vente aux États-Unis et restitué à la petite-fille d'Alfred Weinberger en 2018.



Les autres tableaux n'ont jamais refait surface.

La «Laveuse», elle, est réapparue lors de l'inventaire d'une succession par la maison de ventes Giquello et a été vendue chez Drouot en 2023. Mais ce n'est qu'après la transaction, au moment des formalités, qu'elle a

attiré l'attention. Giquello a alors fait appel à un cabinet d'avocats allemand spécialisé dans la recherche d'objets dérobés par les nazis pour retrouver ses propriétaires légitimes et leur restituer leur bien, qu'ils ont remis en vente. Cette «Laveuse» figurait pourtant déjà en photographie

dans le moteur de recherche du gouvernement français sur les œuvres confisquées, explique Alexandre Giquello.

«Personne n'avait vu qu'il avait été volé»

Avant la vente, «notre expert, la Direction des musées de France, le Wildenstein Institute (dont les archives sont une référence dans le milieu de l'art)... Tout le monde s'était penché sur ce tableau et personne n'avait vu qu'il avait été volé», raconte le commissaire-priseur. La «Laveuse» avait changé plusieurs fois de nom, ce qui la rendait introuvable dans les bases de données.

Un autre Renoir, L'Enfant et ses jouets, qui représente le fils du peintre, le futur cinéaste Jean Renoir, et sa nourrice, a été vendu 1,8 million d'euros chez Drouot le 25 novembre.



CRAMPES NOCTURNES : Nos remèdes de grand-mère pour les soulager

Les crampes nocturnes, notamment dans le mollet, peuvent être très douloureuses. Outre une alimentation équilibrée et une bonne hygiène de vie, certains remèdes de grand-mère permettent de les prévenir et de les soulager. Explications avec Françoise Couic-Marinier, docteure en pharmacie, spécialiste en aromathérapie et phytothérapie, et autrice de Huiles essentielles, 100 recettes pour prendre soin de soi.

L'essentiel
Résumé par l'IA, validé par la Rédaction.

- Les crampes nocturnes, fréquentes chez les adultes et surtout après 65 ans, touchent principalement les mollets. Elles peuvent être liées à un manque de minéraux, à une mauvaise circulation sanguine, à la grossesse ou à certains médicaments.
- Pour les prévenir ou les soulager, on peut miser sur des remèdes naturels : savon de Marseille sous les draps, massage au vinaigre de cidre, huiles essentielles apaisantes, ou plantes circulatoires comme le rooibos et la prêle.
- Côté alimentation, évitez vin blanc, caféine, aliments salés et sucres raffinés. Privilégiez les aliments riches en magnésium et potassium (bananes, fruits secs, légumes verts) et une bonne hydratation avec des eaux minéralisées. Phénomène douloureux, les crampes nocturnes sont fréquentes chez les adultes et leur incidence augmente avec l'âge. Preuve en est : jusqu'à 70 % des personnes de plus de 65 ans en souffrent. Les mollets sont les plus fréquemment touchés, suivis des pieds et des cuisses. Par ailleurs,



30 à 50 % des femmes enceintes déclarent également avoir des crampes nocturnes, en particulier au deuxième et au troisième trimestres de grossesse.

Grossesse, circulation sanguine, déficit en minéraux : quelles sont les causes des crampes musculaires ?

Le plus souvent bénignes, les crampes nocturnes peuvent être liées à :

- des carences en minéraux ;
- une fatigue musculaire ;
- une hydratation insuffisante ;
- une mauvaise circulation sanguine ;
- la grossesse ;
- des affections chroniques comme le diabète, une maladie rénale ou une hypothyroïdie ;
- ou encore la prise de certains médicaments. Les diurétiques, les laxatifs ou les traitements contre le cholestérol, comme les statines, augmentent le risque de douleurs musculaires et de crampes. Un déficit en minéraux, notamment en magnésium mais aussi en potassium, en calcium et en sodium - des électrolytes qui régulent l'excitabilité musculaire - peut également être en

cause. Françoise Couic-Marinier, docteure en pharmacie, spécialiste en aromathérapie et phytothérapie.

Quels sont les remèdes de grand-mère efficaces contre les crampes nocturnes ?

Savon de Marseille, vinaigre de cidre, rooibos : s'ils ne sont pas toujours validés scientifiquement, certains remèdes de grand-mère se révèlent pourtant efficaces pour lutter contre les crampes nocturnes. Glisser un savon de Marseille sous ses draps Glisser un morceau de savon de Marseille sous les draps préviendrait les crampes nocturnes. « Même si ce remède populaire ne repose sur aucune preuve scientifique, force est de constater qu'il fonctionne chez certaines personnes, précise la docteure en pharmacie. Il est probable qu'il s'agisse d'un effet placebo, ou bien que des composés volatils du savon ou une interaction électrochimique jouent un rôle, mais cela n'a jamais été démontré scientifiquement. » Se frictionner avec du vinaigre de cidre Le vinaigre de cidre, riche en minéraux - notamment en potassium - calmerait

les spasmes musculaires et la nervosité. « On peut en mettre quelques gouttes dans la main et se frictionner les jambes avec, ou en diluer une cuillerée à café dans un verre d'eau tiède avant le coucher. Riche en potassium, il aiderait à équilibrer les électrolytes », indique Françoise Couic-Marinier. Utiliser des huiles essentielles pour détendre les muscles Les huiles essentielles aident à détendre les muscles et à faciliter la circulation sanguine. Par exemple, la lavande officinale ou le lavandin dilués dans un peu d'huile d'arnica sont très apaisants. En cas de crampes plus intenses, on peut recourir à la gaulthérie couchée ou odorante, connue pour son effet antalgique, antispasmodique et légèrement fluidifiant. Françoise Couic-Marinier. Et la spécialiste en phytothérapie d'ajouter : « Attention cependant : la gaulthérie est contre-indiquée chez les personnes allergiques à l'aspirine, sous traitement anticoagulant ou atteintes d'hémophilie. » Recourir à des plantes reminéralisantes ou circulatoires

Enfin, la phytothérapie est une alliée précieuse dans la lutte contre les crampes nocturnes. « On peut prendre des plantes reminéralisantes comme la prêle en poudre ou bien des plantes circulatoires comme l'hibiscus ou la vigne rouge. Le rooibos - aussi appelé thé rouge - riche en minéraux (fer, potassium, magnésium) est plébiscité contre les crampes. »

Alimentation : comment éviter les crampes nocturnes dans les jambes, les pieds ou les mollets ?

Pour prévenir les crampes musculaires, mieux vaut consommer des aliments riches en minéraux essentiels (magnésium, potassium...). « Par exemple, les fruits secs comme les amandes et les noisettes, les légumes secs (lentilles, pois chiches...), les légumes verts riches en acide folique et en magnésium, ou encore la banane, sont très intéressants pour prévenir les crampes, détaille la spécialiste. Choisissez également une eau minéralisée, comme Hépar, Rozana ou Contrex. » Comment soulager une crampe au mollet ? Si, malgré toutes ces précautions, une crampe survient pendant votre sommeil, posez votre pied ou votre jambe... sur du carrelage froid ! Le choc thermique provoquera une décontraction réflexe du muscle. Vous pouvez aussi étirer doucement le muscle contracté (en tirant doucement les orteils vers vous, jambe tendue) ou en massant doucement la zone douloureuse avec les doigts pour



Choisir la couleur de son canapé sans se tromper, c'est facile

La couleur d'un canapé ne se choisit pas à la légère. Pour trouver la teinte idéale, plusieurs critères entrent en jeu. L'un des plus importants : la durée pendant laquelle vous comptez le garder.

Trouver la bonne couleur pour son canapé, qu'il soit en cuir ou en tissu, est loin d'être évident. Très vite, mille questions surgissent : quelle teinte choisir ? allons-nous nous en lasser ? clair ou foncé ? Le choix peut sembler impossible. Pour y voir plus clair, une question clé doit guider votre décision : souhaitez-vous garder ce canapé de longues années ou en changer rapidement ? La réponse orientera naturellement votre choix de couleur.

Les couleurs neutres pour un achat dans la durée

Si vous souhaitez acheter un canapé pour de nombreuses années, mieux vaut jouer la sécurité. Une couleur neutre sera idéale pour une raison très simple : ne pas se lasser de votre canapé. Le choix reste suffisamment large car les nuances au sein de chaque couleur ne manquent pas. Vous pourrez également jouer sur les différents matériaux pour vous offrir un modèle plus ou moins original.

Un canapé noir, classique et élégant

Le noir est indéniablement la couleur de l'élégance et se fondera facilement dans la plupart des intérieurs. Un canapé noir s'associera par exemple avec des meubles laqués, en verre ou

même en bois. Il fonctionnera très bien avec des murs blancs ou gris mais également avec des notes de couleurs plus prononcées. Si vous recherchez une ambiance design, optez pour un modèle aux allures épurées alors que pour un style plus classique, privilégiez les formes généreuses.

Un canapé blanc, intemporel et adaptable

Vous recherchez une ambiance lumineuse et épurée, le canapé blanc est fait pour vous ! Grâce à sa teinte intemporelle, il s'adaptera facilement à tous les styles de déco, du plus design au plus classique. La tendance ? Les canapés en lin blanc. Pour un entretien facilité, pensez à choisir un modèle déhoussable.

Un canapé beige, batout douceur Plus chaleureux que le blanc, plus lumineux que le gris, le beige a tout bon quand il s'installe sur le canapé. Aussi à l'aise dans une ambiance scandinave qu'un style bohème ou très classique, il permet de changer de décor tout en s'adaptant à la prochaine tendance.

Un canapé gris, une valeur sûre

Le gris est devenu une couleur incontournable en déco., Elle se marie facilement avec tous les styles d'intérieur et toutes les ambiances grâce à une palette riche en nuances. Vous pourrez adopter un style chic et tendance avec un gris foncé, une ambiance de charme avec un gris clair... Pour une atmosphère cocooning ou une ambiance scandinave, un canapé en tissu gris sera idéal.

Un canapé marron, la touche cosy

Vous préférez un intérieur cocooning et douillet, vous avez des meubles anciens et robustes en bois ? La couleur chocolat sera votre alliée. Elle apportera de la chaleur dans votre salon, même avec un canapé plus contemporain. Le canapé marron sera parfait dans un intérieur blanc, taupe, beige, marron, lin... Notre conseil ? Préférer un canapé en cuir.

Les couleurs vives pour un canapé de caractère

La déco est devenue une vraie passion pour vous ! Le changement et la tendance font partie de votre nouveau vocabulaire en tant que décorateur amateur. Vous pourrez donc vous laisser tenter par une couleur plus vive.

Dans un intérieur neutre, les couleurs vives comme le bleu, le rose, le jaune, le rouge, le vert... seront la touche de caractère qui fera décoller votre ambiance. Votre canapé deviendra alors la pièce maîtresse de votre salon. Choisissez votre couleur en fonction de votre style en gardant à l'esprit qu'il vaut mieux ne pas utiliser plus de trois couleurs pour obtenir une belle harmonie. Privilégiez donc les camaïeux. Voici un petit aperçu des couleurs tendances.

Un canapé bleu, de nombreuses nuances à disposition

Un canapé bleu correspondra à de nombreuses ambiances : en version électrique pour un intérieur design, en teinte pastel



pour un décor scandinave, en nuance bleu canard dans un look vintage... Le canapé bleu s'installera très facilement dans un décor blanc ou gris et pourra être relevé d'autres touches de couleurs vives.

Un canapé vert, élégant et cosy

Versatile, le vert a forcément une nuance pour votre ambiance. Le vert d'eau jouera la carte de la douceur dans un intérieur scandinave tandis que les verts plus soutenus offriront une ambiance végétale assumée et que les verts foncés s'installeront plutôt dans les ambiances classiques ou vintage.

Un canapé rouge, style et caractère

Si les ambiances pop ou vintage choisiront sans conteste un rouge vif, les intérieurs plus classiques opteront plutôt pour un canapé rouge foncé, voire même bordeaux. Dans un intérieur blanc ou gris, le canapé rouge attirera le

regard et mettra en scène l'espace salon.

Un canapé rose, la touche de douceur

Le canapé rose n'est pas seulement réservé aux ambiances girly. S'il pourra bien entendu ajouter une note romantique à une ambiance de charme, il fonctionnera aussi dans une déco scandinave ou pour adoucir un style design et épuré. Préférez une teinte douce plutôt qu'un rose vif, car le canapé sera alors plus facile à intégrer à votre pièce.

Un canapé coloré et à motifs, la carte originale

Si vous avez envie d'un canapé vraiment original, c'est le motif qu'il faut adopter ! Fleuris ou géométriques, les canapés à motifs mélangent habilement les couleurs pour vous offrir un meuble de caractère. On le privilégiera dans les ambiances neutres ou en camaïeux de couleurs.

Les décorateurs l'utilisent pour avoir le bon nombre de coussins sur le canapé

Trop de coussins sur un canapé, c'est l'assurance de devoir les pousser à chaque fois qu'on veut s'asseoir. Pas assez, et l'effet chaleureux s'effondre. Les décorateurs ont beau vanter les mélanges de textures, de formes et de couleurs, ils n'oublient pas une règle de base : un nombre particulier de coussins à respecter.

Ce qui marche chez les uns ne fonctionne pas chez les autres. En effet, il est important de tenir compte de la taille du canapé, de sa profondeur, de la pièce où il se trouve et même de l'usage qu'on en fait. Un canapé d'angle n'est pas un canapé droit. Un modèle bas n'accueillera pas les coussins de la même façon qu'un dossier

haut et généreux. Un canapé très profond, lui, aura besoin de soutien. «Si votre canapé est très étroit, avec une assise peu profonde, vous n'aurez pas la place d'ajouter autant de coussins, car cela rendra l'assise trop étroite», explique Brooke Spreckman, designer à Los Angeles. «N'oubliez pas qu'il vous faudra aussi un endroit où vous asseoir.»

Les professionnels du design d'intérieur ont leurs astuces. Certains vont chercher la symétrie, d'autres préfèrent la composition libre, tant que l'ensemble reste lisible. Mais tous s'accordent sur une chose : la cohérence visuelle est plus importante que la quantité.



Multiplier les coussins ne suffit pas. Encore faut-il qu'ils aient une vraie fonction, un vrai rôle dans l'ensemble. «Le style dépend de l'environnement spatial, et le design d'un canapé

peut souvent être l'élément central d'une pièce», rappelle Jess Onorato, designer chez Habitat Home & Garden. «De jolis accoudoirs inclinés ou un canapé capitonné seraient

dissimulés par des coussins décoratifs. Nous envisageons donc d'utiliser un jeté texturé ou à motifs pour mettre en valeur le design du canapé.»

Quant au bon nombre de coussins à disposer, il ne tient pas en un chiffre fixe, mais en une formule simple. «J'en utilise généralement deux ou trois, selon la taille, par coin de chaque canapé ou sectionnel», explique Brooke Spreckman. C'est là que tout se joue : au nombre de coins. Un canapé droit, avec deux coins, comptera donc entre quatre et six coussins. Un canapé d'angle, lui, en accueillera de six à neuf. Ni plus, ni moins.

Le rappeur français Jul, toujours champion du streaming en 2025, sort un double album

Numéro 1 des artistes les plus streamés dans l'Hexagone en 2025, le rappeur français Jul, originaire de Marseille (sud-est), sort vendredi «TP sur TP», un double album enregistré à Paris contenant des duos éclectiques, de Naza au groupe corse I Muvrini.

«Je fais tout à l'instinct, tout sur l'esprit du moment», confie Jul dans le documentaire qui accompagne cette sortie, disponible sur YouTube. Le film plonge dans les coulisses de la création du disque lors de sessions d'enregistrement nocturnes dans un studio parisien, où il dit être venu chercher «une autre inspiration». «J'ai toujours fait des bons albums avec la grisaille», sourit «le J», loin de Marseille, la ville dont il est devenu un emblème jusqu'à



être, à l'arrivée de la flamme olympique sur le Vieux-Port en provenance de Grèce, l'un des premiers porteurs français des Jeux de Paris en 2024. En une quinzaine de jours, cet artiste prolifique - une trentaine

d'albums, au moins deux nouveautés par an depuis 2014 -, a bâti un double opus de 32 morceaux, via son label indépendant D'or et de platine. «J'essaie d'innover, j'essaie de faire ce que j'aime», lâche le

rappeur de 35 ans.

Le titre de l'album, «TP sur TP», s'inscrit dans son univers: «TP» signifie «temps plein», en référence au volume horaire des dealers et autres petites mains d'un trafic qui gangrène la cité phocéenne. A ses yeux, sa musique n'évoque «que de la réalité», des instants de vie «que ce soit dans la trahison, que ce soit dans les joies, les peines». Comme des photos qui défilent sur un téléphone, «mes sons, c'est mes souvenirs à moi», compare-t-il dans le documentaire. Parmi les duos figurent son ami Naza, la star américaine des années 2000 Akon («Lonely») ou encore le trublion catalan du rap Morad. Jul rend aussi hommage à ses racines familiales corses, avec «A chacun sa victoire», titre où

il conte l'espoir aux côtés du célèbre groupe I Muvrini, et dans une autre chanson avec Marcu Antone Fantoni. Personnalité réservée fuyant la lumière, ce qui se surnomme «L'Ovni» est pourtant un phénomène capable de battre le record de fréquentation au Stade de France avec 97.816 spectateurs réunis en avril. Il retrouvera l'enceinte parisienne en mai 2026. En parallèle, son règne sur le classement des artistes les plus écoutés en streaming en France se poursuit: en 2025, il reste numéro 1 pour la cinquième année consécutive sur Spotify et la dixième année d'affilée sur Deezer, selon les données de ces plateformes publiées cette semaine.

Dubai, Paris, Tokyo Un défilé panoramique sur rails en Suisse à la télévision

Un mélange transcontinental d'influences venues des Émirats arabes unis, du Japon, de la France et de l'Italie a occupé le devant de la scène cette semaine, alors que le mannequin et productrice de défilés Jessica Minh Anh organisait une campagne mode à bord du GoldenPass Express en Suisse. Le projet a réuni des pièces de haute couture générées par IA depuis Dubai, du tailoring européen classique et des tenues traditionnelles japonaises, le tout dans un décor en mouvement reliant la Riviera vaudoise aux Alpes bernoises. La production, intitulée «Luxury in Motion», a été tournée dans la cabine Prestige du Montreux Oberland Bernois Railway. Anh a indiqué que les paysages suisses offraient un contraste naturel avec les éléments technologiques

et stylistiques mis en avant tout au long du shooting. Plus tôt dans la journée, Anh s'était préparée pour la production dans un studio à Genève avant de partir pour Montreux dans un convoi de véhicules électriques. Son look d'ouverture présentait un ensemble en soie de Francesca Ruffini Stoppani (F.R.S), suivi d'autres pièces de la marque durant le trajet. À la gare de Montreux, Anh est montée à bord du train en portant un accessoire de Johanna Braitbart. Fanny Moix, directrice marketing du MOB Railway, a indiqué que cette collaboration visait à mettre en valeur les panoramas de la ligne tout en y ajoutant une dimension créative contemporaine. La campagne a ensuite mis l'accent sur des designs intégrant technologie et silhouettes



architecturales. Parmi elles figuraient une combinaison blanche de la marque dubaïote MAGNO MONTERO, qui utilise l'IA générative dans son processus créatif, ainsi qu'une robe brodée

de la designer japonaise Yumi Katsura. Lors du trajet retour, la production a alterné entre scènes tournées sur le quai et séquences mises en scène dans la cabine

Prestige, capturant le contraste entre une couture technologique et le paysage alpin environnant. Un second look signé MAGNO MONTERO a clôturé la journée de tournage. Les préparatifs de la campagne, comprenant essais photo et planification, ont été effectués à Spaces Geneva, exploité par IWG. Cyrill Schuler, CEO d'IWG Suisse, Monaco & Gibraltar, a souligné que le profil international d'Anh trouvait un écho particulier auprès de la communauté d'affaires de l'entreprise. Anh, qui a déjà produit des événements tels qu'un défilé solaire ou un show au sommet de la tour Eiffel, a indiqué qu'elle souhaitait poursuivre de nouveaux projets mêlant technologie, mode et collaborations transfrontalières.

Hollywood s'inquiète de l'avenir du cinéma

Le géant de la vidéo à la demande par abonnement, va racheter le studio de cinéma et de télévision Warner Bros Discovery. Une opération qui n'enchant pas vraiment le milieu du cinéma hollywoodien. C'est une annonce qui a secoué Hollywood. Netflix va déboursier 83 milliards de dollars pour racheter Warner Bros Discovery et élargir ainsi son catalogue avec des classiques comme Casablanca, des franchises comme Harry Potter et des programmes télé comme Friends ou les séries de HBO. Cette opération est encore plus conséquente que la fusion entre

Disney et Fox en 2017. D'autant qu'à l'époque, on parlait de deux studios historiques. Or Netflix n'est pas né à Hollywood, mais dans la Silicon Valley. La plateforme a également créé la surprise: Warner est sur le marché depuis des semaines et en octobre, le co-président de Netflix expliquait ne pas être intéressé. «Nous sommes des bâtisseurs, pas des acheteurs», avait-il affirmé. Finalement, Netflix débourse 72 milliards de dollars, essentiellement en liquide, et prend en charge dix milliards de dettes. Le prix à payer pour coiffer au poteau Paramount et Universal. Le géant du streaming récupère ainsi cent ans

de productions hollywoodiennes, notamment les films de Clint Eastwood ou encore la franchise du Seigneur des anneaux. Netflix s'approprie aussi des grands titres de la télévision, comme Game of Thrones, la cultissime série de HBO, qui reste la chaîne de référence dans le secteur. Ce rachat n'est pas sans soulever une certaine inquiétude dans l'industrie du cinéma. Avec un studio au lieu de deux, les créateurs hollywoodiens ont tout d'abord moins de clients à qui proposer leurs idées. Cinema United, le syndicat des exploitants de salles, fait part aussi d'une de ses principales préoccupations

: moins de films produits, c'est moins de films dans les cinémas. James Cameron s'est lui ouvertement opposé à cette fusion. Le réalisateur d'Avatar rappelle que Netflix ne sort pas ses films en salles ou alors simplement pour quelques jours, afin d'être éligibles aux Oscars. Si la plateforme, qui a suggéré que voir un film du cinéma était passé de mode, décide de faire la même chose avec les productions Warner Bros, un véritable basculement s'opérera alors. Avenir incertain Dans un communiqué, Netflix dit «prévoir» de maintenir telles quelles les opérations de Warner.

Une formulation vague qui ne garantit pas grand-chose. Warner Bros a des sorties prévues jusqu'en 2029 mais au-delà, impossible de dire ce que compte faire Netflix. Un autre problème apparaît également: le risque de monopole, avec 420 millions d'abonnés potentiels. L'administration Trump pourrait bloquer la fusion si elle estime ce risque trop fort. D'autant plus que le patron de Paramount, David Ellison, apparemment furieux que Warner ait refusé son offre, est un proche du président américain.

Oum El Bouaghi :**Une première cargaison de produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques exportée vers la Chine et Oman**

Une première cargaison de produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques a été exportée depuis la wilaya d'Oum El Bouaghi vers le Sultanat d'Oman et la Chine, dans le cadre du renforcement de la présence des produits algériens sur les marchés internationaux.

Cette opération participe de la vision commune tendant à renforcer la sécurité pharmaceutique régionale et à impulser une nouvelle dynamique économique arabe. Ainsi, le groupe "IMGSA", spécialisé dans les produits pharmaceutiques à Oum El Bouaghi, a exporté vers le Sultanat d'Oman une cargaison

de produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques. Deux accords ont été conclus en vue de soutenir la coopération économique entre les deux pays.

A ce propos, l'ambassadeur du Sultanat d'Oman en Algérie, Saif Rashid Al-Badai a déclaré: "Il s'agit d'une excellente initiative. Je suis heureux de voir cette coopération aboutir après une longue période de travail et d'efforts fournis par toutes les parties. Nous constatons une grande coopération et de nombreuses opportunités d'investissement en Algérie".

Par ailleurs, le groupe procèdera à l'exportation de la première cargaison de caoutchouc

naturel à destination de la Chine, une démarche qui reflète la solidité de l'industrie pharmaceutique algérienne, ainsi que sa capacité à être compétitive et à répondre aux besoins des marchés extérieurs. "Nous assistons à l'exportation de la première cargaison de l'Algérie vers la Chine et nous nous attendons à ce que cette coopération s'élargisse à l'avenir entre les deux pays", a déclaré le représentant de la partie chinoise.

Le PDG du groupe IMGSA, Toufik Houam a, quant à lui, précisé que "deux conteneurs ont été envoyés vers le Sultanat d'Oman. Un conteneur a été expédié vers la Chine, suivi d'un autre après 10 jours, en sus



d'un autre conteneur à destination du Yémen". Il a ajouté que "l'opérateur chinois a également sollicité

l'exportation mensuelle de carbonate de calcium liquide, pour une quantité annuelle globale estimée à 500 tonnes".

Guelma :**Lancement prochain d'un plan de relance de l'usine de production de cycles et motocycles**

L'entreprise publique économique de production de cycles et motocycles (Cycma) de Guelma lancera " bientôt " un plan d'action axé sur le partenariat étranger et la modernisation en vue de relancer l'activité de ce fleuron de l'industrie algérienne, a indiqué, samedi, le directeur général de l'entreprise, Hassen Boulsane.

Le même responsable a précisé, dans une déclaration à l'APS, que ce plan, élaboré " avec soin ", repose sur quatre axes principaux à même de redonner vie à cette entreprise industrielle, créée dans les années 1970 avec, à l'époque, une capacité de production théorique de 30.000 unités entre bicyclettes et cyclomoteurs, et qui offrait alors 1.600 emplois avant de faire face à diverses difficultés au cours des 25 dernières années, ce qui a sévèrement affecté son fonctionnement.

Boulsane a fait savoir que le premier axe du plan consiste en " une convention de partenariat économique et technologique prometteuse " conclue récemment avec une entreprise



chinoise de renommée mondiale pour la production d'un nouveau type de motos modernes à grande vitesse, avec une garantie d'intégration progressive d'environ 40 % sur 5 ans.

La partie étrangère s'engage, aux termes de la convention, à transférer les connaissances et la technologie et à former

la main-d'œuvre algérienne, selon le DG de Cycma qui a ajouté que cet accord permettra, dans les prochaines années, d'augmenter les capacités de production de l'entreprise et de réaliser un chiffre d'affaires " important ", tout en créant de nombreux emplois significatifs, portant le nombre de travailleurs à environ 500

au lieu de 120 actuellement, en plus de la possibilité d'exporter le nouveau type de motos puissantes et rapides vers le marché extérieur.

Le deuxième axe du plan consiste, selon la même source, à poursuivre la formation, la production en le développement pour produire, notamment,

des tricycles pour personnes à mobilité réduite (un produit récemment développé) ainsi qu'une nouvelle gamme des vélos, en même temps que l'adoption d'une stratégie marketing reposant sur les points de vente de l'entreprise à Constantine, Alger, Chlef, Oran et Ouargla.

Quant aux autres axes du plan de relance de l'entreprise, ils reposent, selon le même responsable, sur la sous-traitance pour la production de pièces de rechange " à la demande ", en s'appuyant sur les machines importantes dont dispose Cycma qui en possède plus de 400, capables de produire un grand nombre de pièces de rechange de différents types.

Affirmant que l'entreprise Cycma dispose de qualifications et de suffisamment d'atouts pour relever le défi du développement, M. Boulsane a rappelé, à ce propos, que l'unité de production qui s'étend sur une superficie d'environ 14 hectares, à Guelma, est située aux abords d'un important réseau de transport à même de permettre d'atteindre toutes les wilayas voisines.